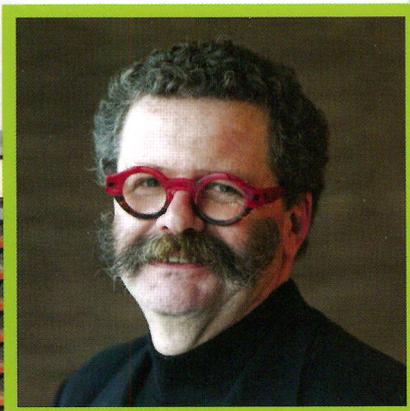


AUVERGNE  
ARCHITECTURES

REVUE  
DU CONSEIL  
REGIONAL  
DE L'ORDRE  
DES  
ARCHITECTES  
N° 60  
Avril 2013  
6 €  
ISSN : 1240-2486

CLERMONT-FERRAND

# 40 logements et des contraintes...



FRANÇOIS ROGUET,  
MAIRE DE SAINT-RÉMY-DE-BLOT

## Trouver sa place dans une culture rurale

SAVOIR-FAIRE

### Le langage de la pierre

Lionel Carli, président national, s'exprime "pour des concours de qualité"

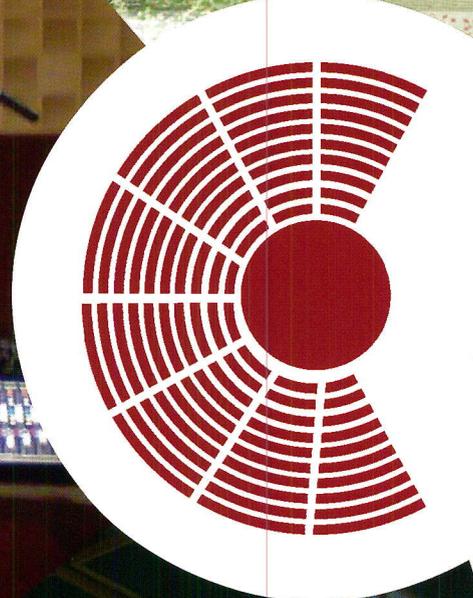
Logements BBC Zac Tremonteix, Clermont-Ferrand

rendre  
**sonore** ou  
**inaudible**  
le cadre de vie

mettre en son  
le lieu

concevoir  
**l'acoustique**  
de **l'habiter**

Comptoir des sons, Clermont-Ferrand



**acoustique**  
**AGNA**  
gérard Noël & associés

**Bureau d'étude** en acoustique  
architecturale, environnementale  
et industrielle,  
**mesures,**  
**conseils,**  
**conception,**  
**expertise.**

[www.acoustique-agna.com](http://www.acoustique-agna.com)

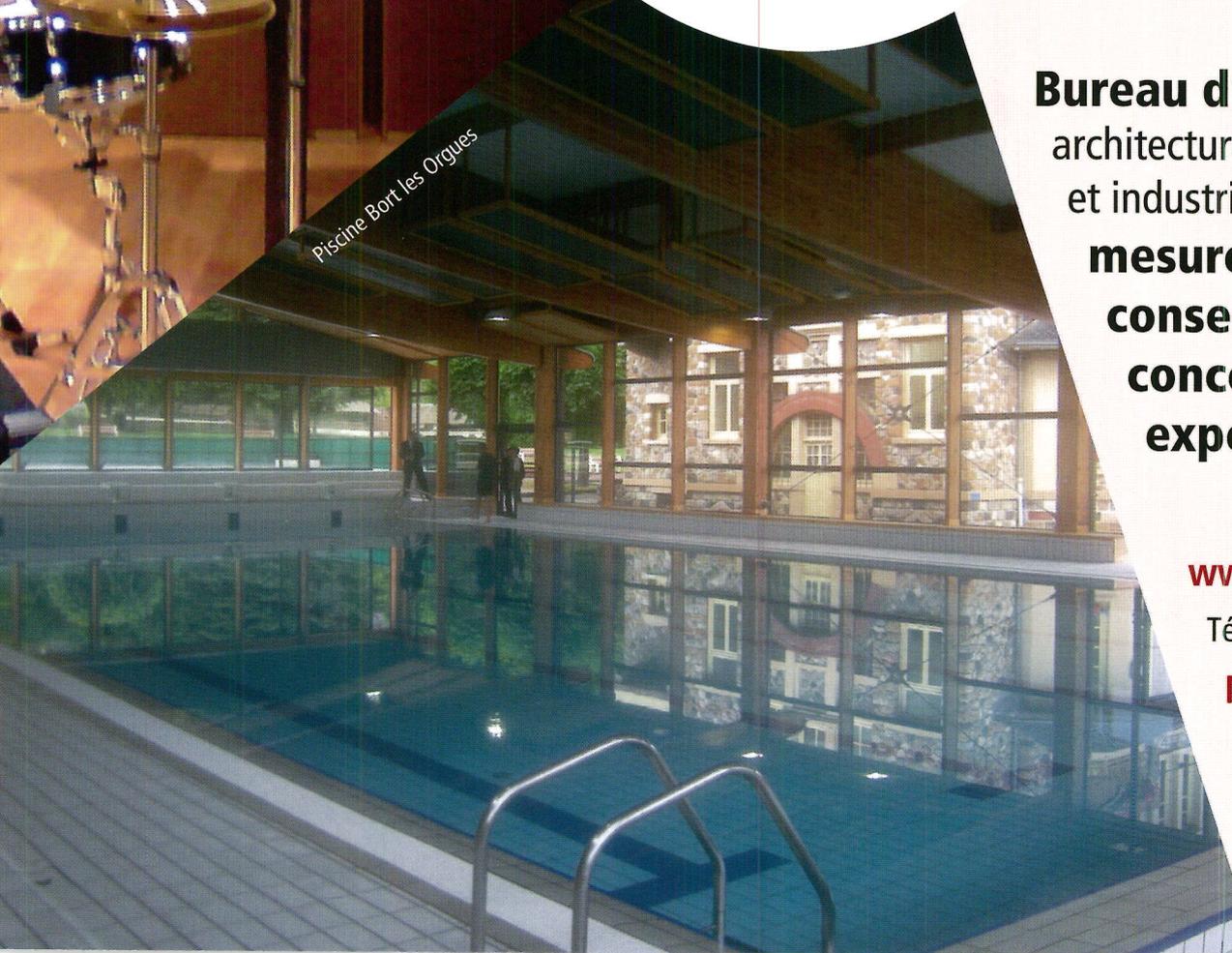
Tél. : 09 77 53 35 11

**Nicolas Lounis**

16, rue de Strasbourg  
63000 Clermont-Ferrand

17, rue des Suisses  
75014 Paris

Piscine Bort les Orgues



La revue du  
Conseil  
régional  
de l'Ordre  
des  
Architectes  
d'Auvergne

[www.archi-  
auvergne.org](http://www.archi-auvergne.org)

[ordre@archi-  
auvergne.org](mailto:ordre@archi-<br/>auvergne.org)

Édition :  
Ordre des Architectes  
Région Auvergne,  
40 bd Charles-  
de-Gaulle  
63000  
Clermont-Ferrand.  
Tél. 04 73 93 17 84  
Fax. 04 73 93 17 22  
[www.archi-auvergne.org](http://www.archi-auvergne.org)  
[ordre@archi-auvergne.org](mailto:ordre@archi-auvergne.org)  
Directeur  
de la publication :  
Bruno Reyne  
Rédacteur en chef :  
Roland Ondet  
Comité de rédaction :  
Jean-Claude Collet/  
Christine Descœur/  
Claude Maïtrias/  
Anne Montrieul/  
Claire Serin-De Castro.

Conception-réalisation :  
De Bussac  
Créations imprimées  
IMPRIM'VERT®  
[www.debussac.fr](http://www.debussac.fr)  
Avec la participation  
de Vice Versa pour la  
réalisation graphique,  
de Denis Couderc,  
Christophe Grand  
et Michel Renaud  
pour la rédaction  
Photos :  
Christophe Camus  
(sauf mention contraire)  
Publicité :  
De Bussac /  
Frédéric Baudonnat  
06 13 63 13 74  
Dépôt légal :  
2<sup>e</sup> trimestre 2013  
ISSN : 1240-2486

N° 60  
Avril 2013  
Prix au numéro :  
6 €.  
Abonnement :  
15 €.

Photo de couverture :  
Clermont-Ferrand :  
40 logements  
et des contraintes...  
Photo : Christophe Camus

Vignette :  
Lionel Carli  
Photo : Christophe Demontaucon

# 5

## conseil de l'ordre

• Le bilan de l'année 2012

# 6

## maison de l'archi

• Première en Auvergne :  
La formation  
"Transmettre l'architecture"  
• Nouveau : Les visites de chantiers  
• Exposition : L'architecture  
du XX<sup>e</sup> siècle en Auvergne  
• Archi&toile saison 2013  
• Ecole d'architecture :  
Exposition de photographies  
Pierre-font(s)  
Conférences

# 7

## actualités-brèves

• 40 logements  
et des contraintes...  
• Saint-Jean des Ollières :  
Un prix du Projet citoyen  
à l'agence Vert Tiges  
• Prix Maison Bois 2013 :  
Les lauréats  
• Clermont-Ferrand :  
"Redessiner Clermont"  
de l'architecture  
dans le quotidien La Montagne  
• Riom : Une nouvelle prison  
réalisée en PPP

• Clermont-Ferrand :  
Les travaux démarrent  
à Sabourin  
• Jeunes architectes  
au concours  
"Solar décathlon Europe 2012"  
• Longtemps délaissée,  
la gare de Clermont devient  
enfin un maillon du centre-ville

# 10

## projet d'ailleurs

**Le nouveau pôle  
universitaire de Millau**  
La municipalité privilégie  
le centre-ville

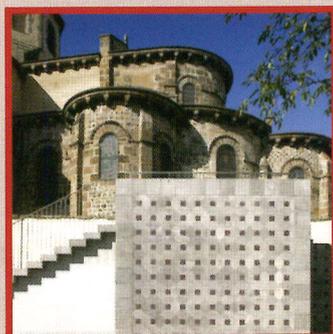


Photo : Christophe Camus

## s o m m a i r e



# 12

## Clin d'œil

**Maux doux**



Photos : Christophe Camus

# 13

## actualités

**Le nouveau siège social  
de Limagrain**

La nature au centre du projet



**La conquête  
de nouveaux marchés**  
Retour à la terre

# 15

## La parole à

Entretien avec Lionel Carli,  
président du Conseil national  
de l'Ordre des architectes  
**Pour des concours  
de qualité...**

# 17

## le maire et l'archi

**Saint-Rémy-de-Blot  
(Puy-de-Dôme)**

Trouver sa place  
dans une culture rurale

# 19

## savoir-faire

**Le langage de la pierre**

# 22

## observatoire

• L'observatoire des concours  
dans la région Auvergne  
• Carnet

## e n j e u

**D**evons-nous prendre le chemin des écoliers pour aller travailler ?  
s de l'école il nous faut certainement rejoindre les bancs de la  
connaissance.

La vitesse de création ou de modification des divers codes, dé-  
crets, lois et réglementations ne nous permettent plus de nous  
informer sur les nouveaux sujets, et encore moins de pouvoir en  
dessiner précisément les méandres complexes.

La profusion d'informations sur la mise en  
œuvre de nouvelles techniques et technologies,  
la publicité incessante pour l'utilisation de nou-  
veaux matériaux, les lobbyings industriels sur-  
ajoutent à la confusion et à un certain manque de  
discernement.

Où trouver la vérité dans ce fatras de nouveautés ?

J'aime à me rappeler que nous avons un devoir de conseil auprès  
des maîtres d'ouvrage. Seules les informations recoupées, dou-

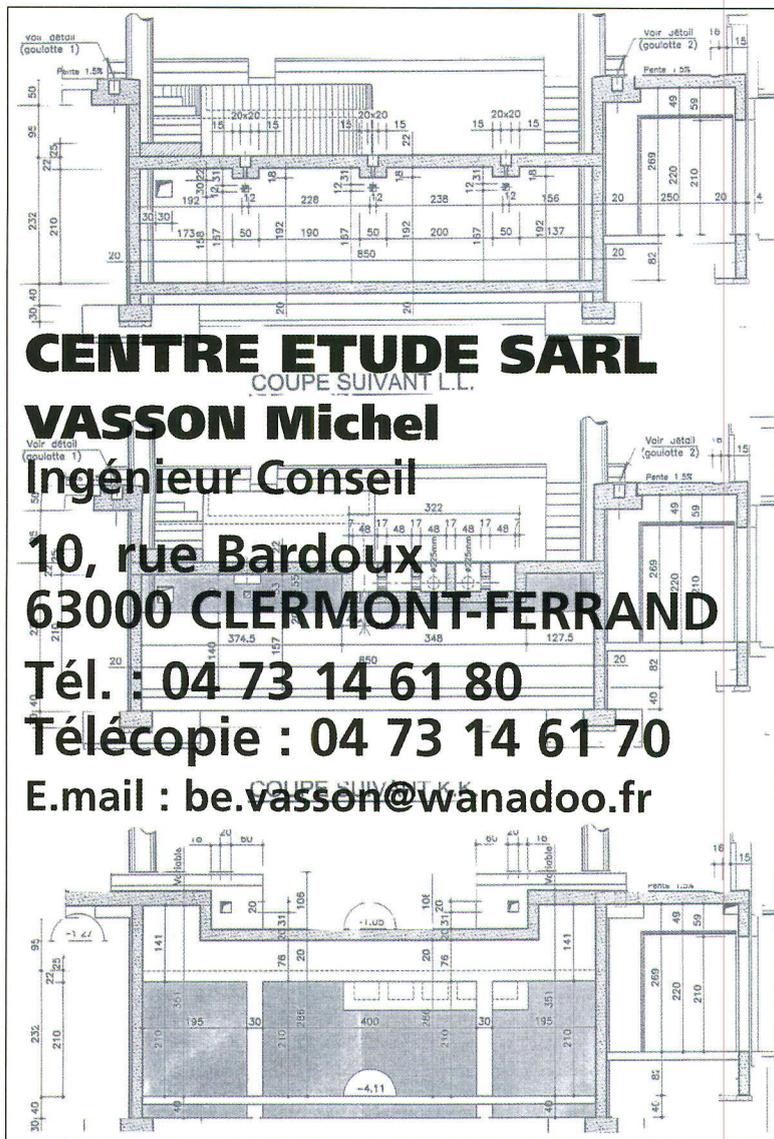
blées d'une formation et d'un véritable retour d'expériences, sont gages de qua-  
lité et de professionnalisme.

Nous devons nous persuader que d'autres détiennent ces informations. Ils ont  
interrogé, testé, réalisé, analysé et retranscrit ces nouveautés. Ils en sont deve-  
nus des pionniers puis des spécialistes. Nous avons tous les jours de nouvelles  
choses à apprendre, comprendre ou approfondir de leur part. Tout ceci vaut pour  
nous et nos salariés, mais aussi pour l'ensemble de nos partenaires ingénieurs  
ou maîtres d'ouvrages. Donnons-nous les moyens financiers avec  
des honoraires de professionnels et dégageons-nous du temps  
pour améliorer notre savoir.

Plus nous serons aguerris et formés à la compréhension et à la  
mise en œuvre de ces nouveaux sujets et plus nous serons pris  
au sérieux. La formation continue est une des clefs pour ouvrir  
les portes de la pérennisation de notre métier, ne l'oublions pas.



Bruno Reyne, Président de l'Ordre des Architectes



## CENTRE ETUDE SARL

COUPE SUIVANT L.L.

**VASSON Michel**  
Ingénieur Conseil

10, rue Bardoux  
63000 CLERMONT-FERRAND

Tél. : 04 73 14 61 80

Télécopie : 04 73 14 61 70

E.mail : [be.vasson@wanadoo.fr](mailto:be.vasson@wanadoo.fr)

COUPE SUIVANT K.K

### L'INGENIERIE DE LA CONSTRUCTION BOIS

- Charpente traditionnelle
- Charpente lamellé collé
- Charpente industrielle

- Ossature bois
- Mixte bois béton
- Mixte bois acier

...

Bureaux du Crédit Agricole d'Aurillac - Auzard-Favaro-Poyet Architectes (Lyon)

Lycée professionnel Victor Laloux à Tours - Architectes Pet H Chomette - J.P Lupri (Paris)

66, Rue des Courtaux  
63000 CLERMONT-FERRAND  
Tél : 04 73 26 30 77  
Fax : 04 73 27 29 81  
Email : [sylva-conseil@wanadoo.fr](mailto:sylva-conseil@wanadoo.fr)

12, rue de la Folie Regnault  
75011 PARIS  
Tél : 01 43 73 56 45  
Email : [sylva-antoine@orange.fr](mailto:sylva-antoine@orange.fr)

Le Groupe

## Grand Centre

L'Ingénierie partenaire indépendante dans les métiers :  
**Bâtiment**

URBALAD - (Architecte : CHAIX & MOREL)

COLLEGE RIOM - (Architecte : AD QUAT / J. SAVEAU)

EHPAD RIOTORD, (Architecte : BONNET & TEISSIER)

STADE M. MICHELIN (Architecte : D. AMEIL)

CENTRE J. PERRIN (Architecte : CRR)

**Énergie & Industrie, Transports, Infrastructures,  
Eau & Environnement**

ZI de Ladoux - Rue Verte - BP 30200 - 63118 CÉBAZAT  
Tél. 04 73 16 34 34 - Fax 04 73 23 01 77  
[ingerop.clermont@ingerop.com](mailto:ingerop.clermont@ingerop.com)  
[www.ingerop.com](http://www.ingerop.com)

[www.louisgeneste.com](http://www.louisgeneste.com)

**LOUIS GENESTE**  
*Orfèvre en la matière*

30, rue Gutenberg - Clermont-Fd  
t. 04 73 98 50 70



Membre de la CICF  
Qualifiée OPQIBI



**Ingénierie Construction**

Equipements Techniques - Energies Renouvelables

Structures

Economie de la Construction - Développement durable

Coordination : S.S.I - O.P.C - S.P.S

Village d'Entreprises - 14, avenue du Garric  
15000 AURILLAC  
Tél. 04.71.63.88.30 - Fax. 04.71.63.88.39  
E-mail : [accueil@igetec.fr](mailto:accueil@igetec.fr)



**EXECO**

Économiste de la construction  
Coordination des Travaux

agence.execo@orange.fr **04 73 96 86 97**  
78bis, rue de Brioude - 63500 ISSOIRE



**EUCLID**  
INGENIERIE



**BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES BATIMENT  
TOUS CORPS D'ETAT :**

**Génie civil :** Structure béton, structure acier, structure bois.  
**Fluides :** Chauffage, climatisation, ventilation, traitement d'air, plomberie-sanitaire, fluides médicaux, énergies renouvelables.  
**Electricité :** Courants forts et faibles, réseaux informatiques.  
**Economie de la construction :** Métré, établissement de pièces écrites.  
**V.R.D. :** Voirie et Réseaux Divers, aménagements extérieurs.  
**C.S.S.I. :** Coordination des Systèmes de Sécurité Incendie.  
**O.P.C. :** Ordonnancement, Pilotage et Coordination.  
**H.Q.E. :** Haute Qualité Environnementale.  
**Cuisines collectives - Buanderie**

10, rue Becquereil BP 123  
63110 BEAUMONT  
Tél. 04 73 26 79 60 - Fax 04 73 27 68 77  
[contact@euclid-fr.com](mailto:contact@euclid-fr.com)  
[www.euclid-fr.com](http://www.euclid-fr.com)



**soredal**  
sols industriels

**Chape fluide  
Dallage béton  
Dallage industriel**



**SOREDAL Centre Auvergne  
63100 Clermont-Ferrand**  
☎ : 04 73 16 10 10 - ☎ : 04 73 16 10 11  
[clermont@soredal.com](mailto:clermont@soredal.com)





# Le bilan de l'année 2012

**Le rendez-vous annuel des architectes a été organisé par l'Ordre le 14 décembre 2012, dans les locaux du Centre diocésain de pastorale, à Clermont-Ferrand.**

La manifestation a commencé par un temps de promenade-découverte du quartier République, organisé et commenté par la Maison de l'Architecture Auvergne. Les débats s'ouvraient ensuite avec l'intervention de Régis Rioton, trésorier du Conseil national de l'Ordre des architectes. Celui-ci présentait différents "conseils et outils pour une bonne gestion d'agence", qui peuvent permettre aux professionnels d'atténuer les difficultés résultant de la situation économique générale. Il donnait en particulier nombre de conseils et contacts pour solliciter les services et certaines aides de l'Etat, ainsi que pour mettre en route les procédures de sauvegarde. Sans oublier le sujet placé en tête de liste : comment recouvrer ses honoraires...

Le trésorier national participait également au temps de la réunion annuelle proprement dite, ouverte par le président Bruno Reyne qui présentait l'équipe des salariées de l'Ordre : à Sandrine Juillard, juriste, et Caroline Buisson, secrétaire, s'ajoute depuis septembre dernier Laura Fernandes, assistante administrative en charge de la communication.

Quelques chiffres marquants en cette fin d'année 2012 : 571 architectes inscrits au tableau de l'Ordre, plus 4 à l'annexe, et 130 sociétés. Un constat : moins d'inscriptions (10 sociétés et 15 architectes, contre 15 et 35 en 2011), mais aussi moins de radiations : 31 en 2011, 14 pendant l'année écoulée, essentiellement pour cessation ou changement d'activité. L'Ordre est intervenu à 14 reprises pour des procédures irrégulières en matière de marchés publics.



**Le nouveau profil de l'Ordre...**

Les nouveautés 2012 sont du côté de la formation et l'information des professionnels. Outre la création du centre de formation Auvergne Archi Form' (voir Auvergne Architectures n°59), Archimèle a été publiée six fois en 2012 ; cette lettre interne à l'Ordre, adressée par courriel, a désormais une petite sœur : Archibook, diffusée sur le réseau social Facebook. Un compte Facebook, ouvert à tous et pas seulement aux architectes, est mis à jour chaque semaine par l'équipe de l'Ordre : les informations pour tous publics (annonces de conférence, etc.) sont ainsi publiées sans délai. Les architectes continuent cependant à disposer d'une information spécifique par Archimèle, qui leur offre aussi un lien direct vers Facebook (voir ci-dessous).

Pour cette année 2013, l'Ordre souhaite mettre l'accent sur les "18-20" qui n'ont eu lieu que deux fois en 2012. L'objectif est d'en programmer un par mois. Dès février, deux soirées ont accueilli 80 participants. Au programme : le 18 avril, la MAF présentera l'avenant sur les maisons individuelles ; le 16 mai, l'éclairage ; le 30 mai, les permis de construire, avec la Direction départementale des Territoires et la Commission accessibilité. Et n'oubliez pas : dès qu'un nouveau thème est choisi, il est annoncé sur Archibook...

**Pour consulter la page Facebook de l'Ordre :**

Si vous avez un compte Facebook, tapez "L'Ordre des Architectes d'Auvergne" dans l'onglet "Rechercher" en haut de votre page, sinon, tapez sur Google "L'Ordre des Architectes d'Auvergne Facebook" et cliquez sur le premier lien : <http://www.facebook.com/pages/LOrdre-des-Architectes-d-Auvergne/380527445365981>

## Première en Auvergne : la formation "Transmettre l'architecture"

Comment sensibiliser le milieu scolaire à la culture architecturale : les notions fondamentales, comment les transmettre... Cette formation dispensée depuis six ans par l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble se délocalise en juin 2013 à Clermont-Ferrand, pour une session regroupée sur 2,5 jours et destinée notamment aux architectes intéressés par des interventions auprès d'enseignants dans des actions visant les pu-

maison  
de l'architecture



Auvergne



## Nouveau : les visites de chantiers

Faire découvrir l'architecture : la vocation de la MAA est de la montrer achevée, mais aussi en cours d'élaboration. D'où l'idée de visites de chantier, pour découvrir "en avant-première" les futurs espaces en train de se faire... Elles permettront aussi de rencontrer le maître d'ouvrage, d'entendre ses attentes, le processus de sa commande, l'importance du futur bâtiment... C'est aussi l'occasion de découvrir les métiers, les outils et savoir-faire d'un secteur du bâtiment en évolution technique constante.

La première visite a été celle de la nouvelle mairie de Beaumont (architectes Bruhat-Bouchaudy), avant celle du Carré Jaude 2 (architectes DHA), à Clermont-Ferrand, le vendredi 26 avril à 17 heures ; elle sera guidée par l'architecte et programmiste Philippe Bogacz. Les prochaines visites envisagées pourraient être celles de l'opéra-théâtre de Clermont-Ferrand (architectes Fabre et Speller) et de l'hôtel de région en construction à Montferrand (architectes Bruno Mader, Atelier 4 associés). On pourra obtenir les dates de chacune de ces visites auprès de la Maison de l'architecture.

## Exposition : l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle en Auvergne

En partenariat avec l'Ordre régional des architectes, cette exposition est présentée dans huit collèges et lycées de la région, dans le cadre du projet fédérateur "Architecture et urbanisme" proposé par la Maison de l'architecture Auvergne en partenariat avec la DRAC et le Rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand. Elle sera ensuite accueillie dans divers lieux publics en Auvergne.

## Archi&toile

saison 2013

Le cycle de projections de films et conférences sur l'architecture reprendra à l'automne 2013 sous la même forme que l'année dernière. Le programme est en cours d'élaboration et sera diffusé en juillet.

**Si ces activités vous intéressent, vous pouvez vous renseigner et vous inscrire en contactant la Maison de l'architecture Auvergne, tél. 09 61 56 31 80, courriel : maison.architecture.auvergne@orange.fr**

## Ecole d'architecture

### Exposition de photographies Pierre-font(s)

Présentée par l'ENSACF (voir Auvergne Architectures n°59), elle est installée dans le hall de la mairie de Thiers jusqu'au 28 avril. Elle sera ensuite du 14 au 24 mai à la médiathèque de Billom, puis du 9 au 30 septembre dans la salle du conseil municipal de Ceyrat.

### Conférences

**L'ENSACF présente des cycles de conférences, à dates régulières jusqu'au mois de mai, sur les thématiques suivantes :**

**1 architecture / 1 architecte** : chaque premier mardi du mois, un praticien (architecte, urbaniste, paysagiste) présente un projet d'actualité.

**Concepts et spatialités** : chaque deuxième jeudi du mois, un chercheur (philosophe, sociologue, historien...) présente son travail et sa réflexion sur le monde contemporain.

**Cours publics "Matière d'architecture"** : un architecte ou un chercheur aborde l'architecture, l'urbanisme et le paysage.

Le jeudi 18 avril, en partenariat avec la Direction départementale des territoires du Puy-de-Dôme, Jacques Lucan, architecte, historien, critique et professeur d'architecture, intervient à l'occasion de la sortie de son livre "Où va la ville aujourd'hui ? Formes urbaines et mixités".

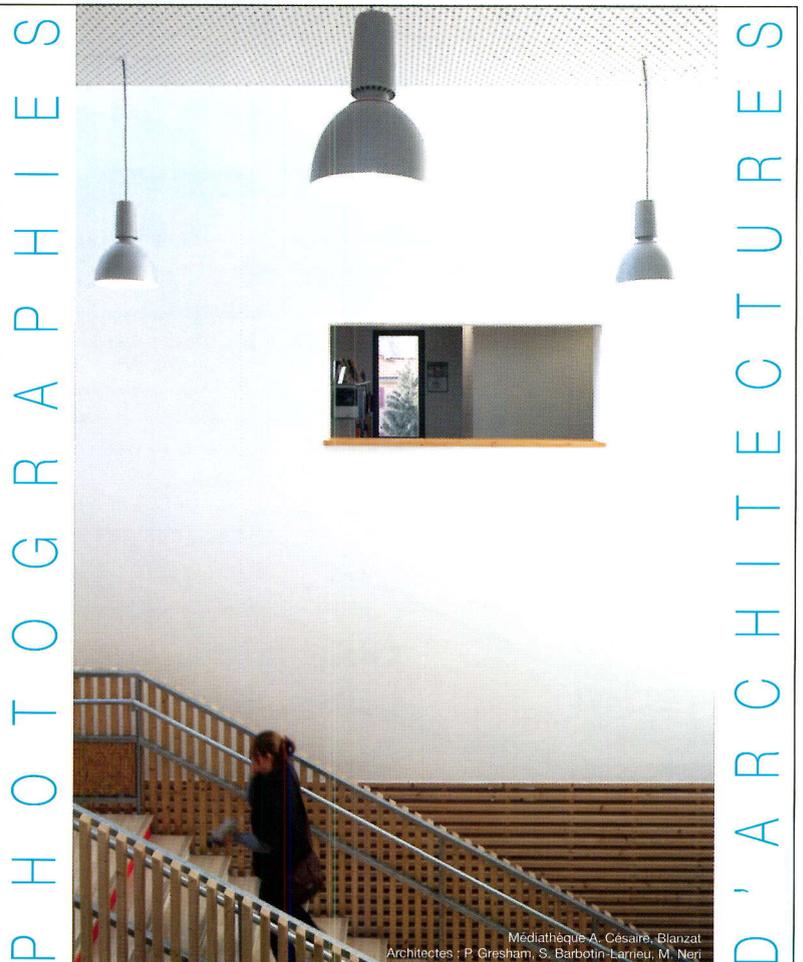
Le mercredi 22 mai, intervention de Bénédicte Grosjean, architecte et urbaniste, enseignante à l'ENSA de Strasbourg et à la Faculté d'architecture de l'université de Louvain, chercheur à l'ENSA Paris-Belleville.

**Indisciplinaire ?** Chaque quatrième lundi du mois, une réflexion hors des sentiers architecturaux, urbanistiques ou paysagers sur l'objet spatial dans d'autres productions contemporaines.

Le lundi 29 avril, Bénédicte Ramade, historienne de l'art, intervient sur le thème "Acclimatation" : Acclimatation, Green Pandemonium est un travail exposé à la villa Arson (Nice) puis à la fondation Ricard (Paris).

Le lundi 27 mai, intervention d'Olivier Molès, invité par l'association de l'école Arch'co.

**Toutes ces interventions ont lieu à 19 heures, dans le grand amphithéâtre de l'École d'architecture ; entrée gratuite.**



REPORTAGES / PHOTOTHEQUE

**CHRISTOPHE CAMUS**

www.christophecamus.com

Clermont-Ferrand / Tél.-Fax : 04 73 90 64 41 / Mail : camus.c@wanadoo.fr



© Christophe Camus

CLERMONT-FERRAND

## 40 logements et des contraintes...

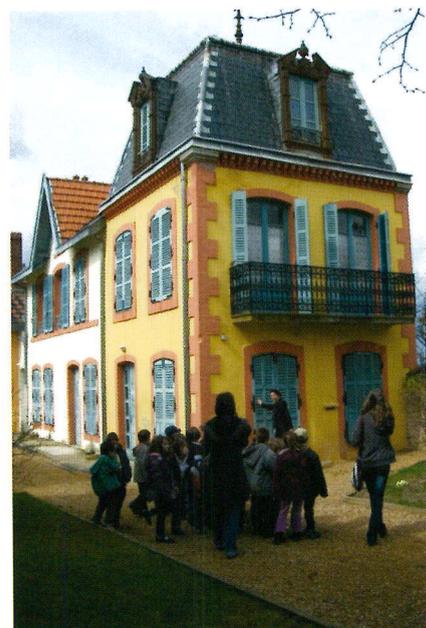
Entre les usines Michelin des Carmes et de Cataroux, la rue Barbier-Daubrée garde quelques caractéristiques de faubourg, mais les immeubles y remplacent progressivement maisonnettes et ateliers. Sur une parcelle en triangle, cet ensemble de 40 logements intermédiaires est un compromis entre habitat collectif et individuel. Chacun des appartements – du T2 au T5, beaucoup en duplex et tous traversants – dispose d’une entrée individuelle, ainsi que d’un jardin ou d’une terrasse, parfois les deux. Les trois corps de bâtiment en R+2 ou R+3 ont une forme crénelée commandée par le plan des logements, très imbriqués et tous différents. Les deux premiers niveaux forment un socle enduit blanc, qui supporte les étages supérieurs à structure et bardage bois. Avec le BET Agna pour l’isolation phonique, les architectes ont traité la contrainte d’une forte présence de l’automobile en plaçant les immeubles parallèlement à la rue mais en retrait : derrière un claustra en bordure de trottoir, une mince bande plantée de végétaux jouxte une allée placée devant les jardins privés, au pied des bâtiments. Les rares espaces de circulation intérieure sont amples et éclairés naturellement, pour en faire un véritable lieu à vivre.

**Architectes :** Mouraire, Ressouche et Rauch  
(Riom, 63)  
**Maître d’ouvrage :** Logidôme  
**Coût global :** 5,3 millions d’euros TTC

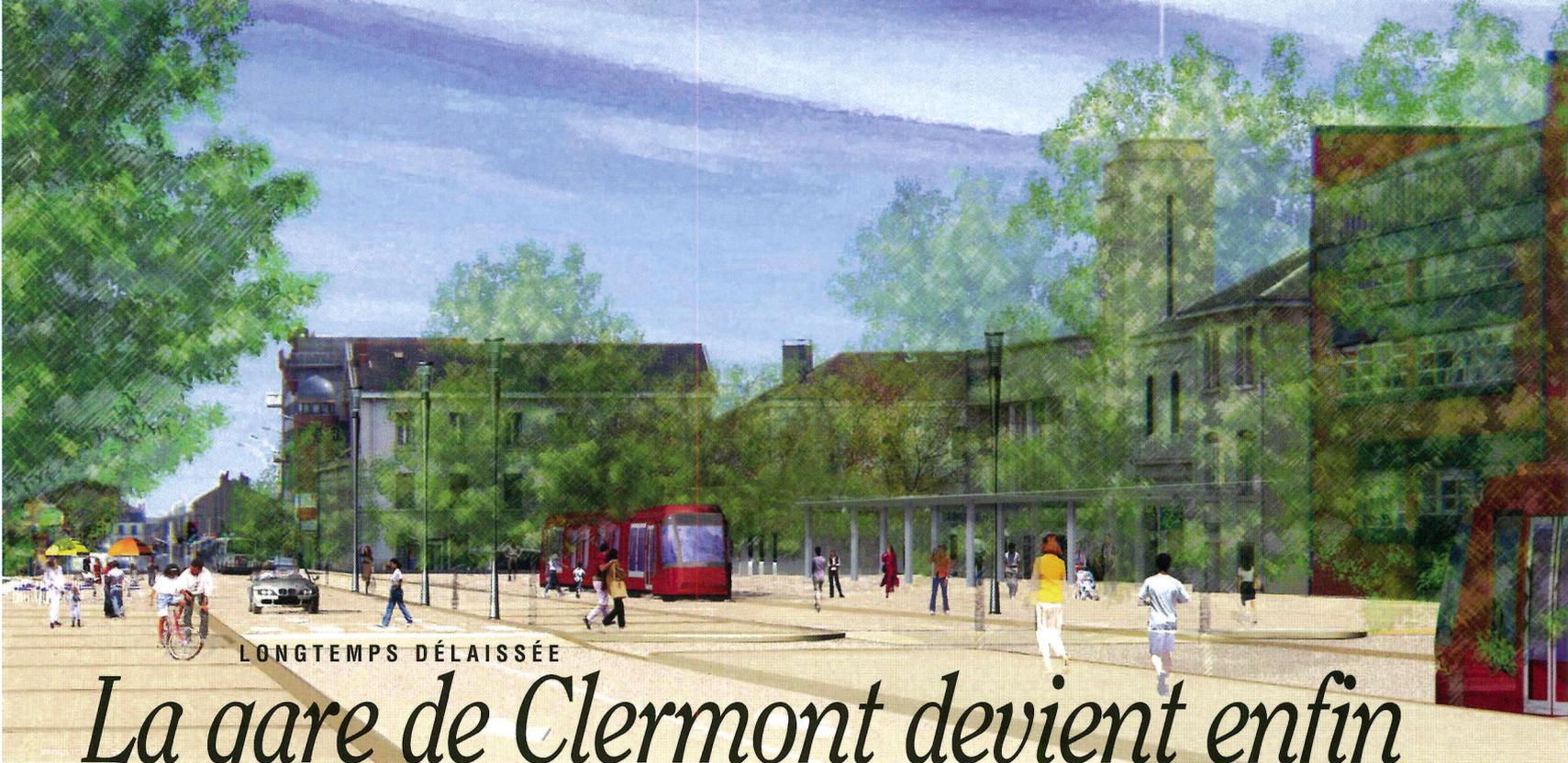
SAINT-JEAN-DES-OLLIÈRES

## Un prix du Projet citoyen à l’agence Vert Tiges

Les architectes Graziella Monteil et Delphine Duploux-Jalicon, de l’agence Vert Tiges Architectures (Clermont-Ferrand), ont été distinguées par une mention au prix du Projet citoyen 2012, décerné par l’Union Nationale des Syndicats Français d’Architectes (UNSA). Elle récompense particulièrement le travail de concertation mené autour d’un double projet sur la commune de Saint-Jean-des-Ollières (63), maître d’ouvrage : la réhabilitation d’une ancienne poste en bibliothèque et logement, livrée fin 2012, et la rénovation en cours d’un bâtiment comprenant, entre autres, une salle polyvalente et la caserne des pompiers. Inclue dans l’appel d’offres à la demande du maître d’ouvrage et du Parc régional Livradois-Forez, la concertation s’est développée dès le stade de l’esquisse auprès de tous les usagers concernés (enseignants, écoliers et parents d’élèves, bénévoles, pompiers, élus...). “Ils ont pu ainsi s’approprier le projet, expliquent les architectes, mais cela nous a aussi aidées à mieux comprendre le programme, pour lancer une vraie démarche pour une co-construction.” Avec une dizaine de réunions, ainsi qu’une exposition réalisée avec une classe de jeunes enfants, leur enseignante et un photographe, la démarche a demandé beaucoup de disponibilité aux architectes, pour une commande relativement modeste (coût travaux HT : 0,62 million d’euros). “Mais cela valorise notre travail et fait partie de nos choix professionnels”, assurent-elles, prêtes à recommencer...







# La gare de Clermont devient enfin un maillon du centre ville

**Le projet existe depuis dix ans et les travaux vont démarrer cet été. Un changement profond dans l'approche de la ville.**

Il faut souvent beaucoup de temps pour mener les grands chantiers à leur terme. Celui de la gare de Clermont constitue un bel exemple. Combien d'années aurons-nous dû attendre pour descendre du train et pouvoir profiter des autres moyens de transport ? Ou encore se sentir immédiatement en centre-ville ? Le premier grand équipement a concerné l'aménagement de friches à l'entrée même de la gare, sur des terrains appartenant à la SNCF, projets remportés déjà par les ar-

chitectes Fabre et Speller, qui ont ensuite été retenus dans le cadre d'un autre concours pour repenser totalement les espaces et les équipements autour de ce bâtiment emblématique, et par l'agence Sextant. Ce programme s'inscrit aussi dans le cadre d'une OPAH, Opération programmée d'aménagement de l'habitat du quartier de la gare, lancée par la Ville de Clermont.

*"Clermont attendait la création d'un véritable pôle intermodal, relié aux différents systèmes de transports de l'agglomération, explique l'architecte Vincent Speller. Cet équipement va modifier le regard que nous portons sur le quartier et la ville. Il ne s'agit pas seulement de concevoir un simple parvis mais d'imaginer une place urbaine, représentant pour beaucoup de voyageurs la première image de*

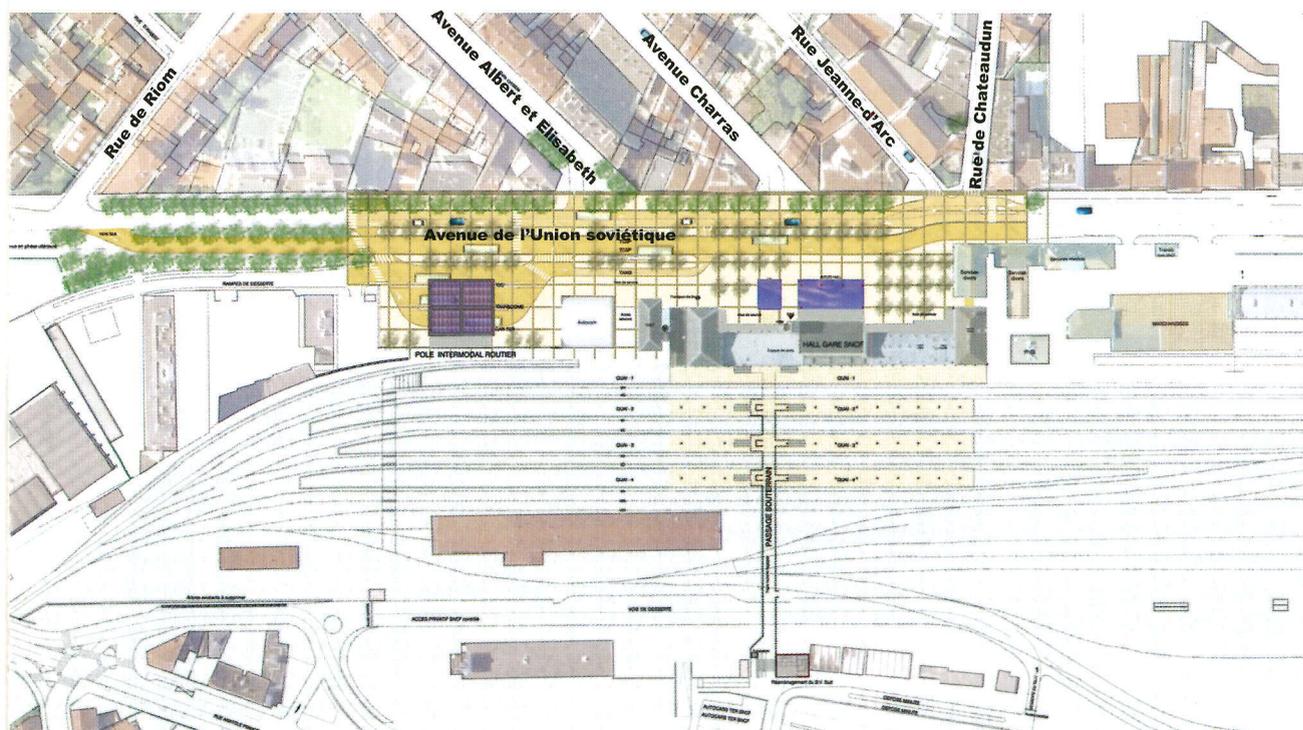
*la ville, une porte d'entrée de l'agglomération clermontoise, un trait d'union entre la gare et le centre, tout proche."* Les travaux doivent également marquer l'identité de la ville "pour sa politique active en matière de transport urbain" et devenir un exemple pour accompagner les transformations prévues dans le quartier, y compris, à l'arrière, côté sud, vers la rue Anatole France.

## Un projet complexe

De multiples opérateurs et financeurs vont donc intervenir dans ce projet complexe, qui concerne non seulement les collectivités territoriales mais aussi les services de la SNCF pour rafraîchir la gare, revoir entièrement l'accueil, les services aux voyageurs et la signalétique, installer des escalators et des

ascenseurs pour accéder aux quais. Grâce à ce projet, la continuité sera assurée entre tous les modes de transport. Des aménagements sont prévus pour le stationnement des cars, des autobus urbains et le futur tramway, les taxis et les véhicules individuels, les navettes pour l'aéroport, mais aussi pour les deux roues et les piétons. L'impact des automobiles sera réduit et la vitesse limitée. Comme pour le programme, le chantier va demander beaucoup de rigueur pour coordonner les différents intervenants et synchroniser les travaux, prévoient les architectes.

A l'emplacement actuel des taxis et des voitures sera construit un vaste parvis en béton sablé avec des bordures en pierre ou en béton bouchardé. Les trottoirs seront supprimés et l'éclairage repris entièrement avec une densité lumineuse progressive vers le centre de la place, pour apporter une qualité esthétique au site. Trois grands auvents seront construits de part et d'autre de la gare et pour le futur pôle intermodal routier, prévu dans le prolongement de l'édifice, en vue d'obtenir une cohérence architecturale entre les modes de transport, développer de nouvelles surfaces, préciser les entrées et abriter les voyageurs au cours de leurs déplacements. Ils seront composés d'une structure métallique laquée posée sur des poteaux en pierre ou en béton bouchardé, avec une couverture en verre et des claires voies en bois pour la protection solaire. Une nouvelle terrasse est également envisagée pour agrandir le buffet de la gare. Pour compléter ces aménagements, les architectes ont proposé une densification de la trame végétale, dans la continuité des mails existants, avec des arbres de hautes tiges sur l'ensemble du parvis. Il restera à étudier le schéma de circulation au bas de l'avenue Carnot et l'avenir des terrains du côté sud de la gare, qui pourraient servir à des parkings.





Le bâtiment devait avoir un caractère emblématique et se différencier de la médiathèque et de la résidence étudiante, tout en s'intégrant dans le bâti existant du centre-ville.



Le nouveau pôle universitaire de Millau

Deux grands principes s'appliquent à ce projet : avoir un caractère emblématique en s'intégrant dans l'environnement et maîtriser le "climat intérieur".

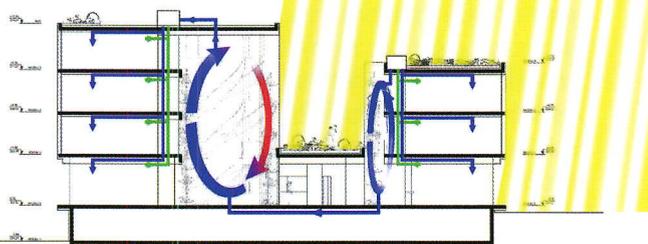
# La municipalité

Pour le maître d'ouvrage, ce bâtiment devait avoir un caractère emblématique et se différencier de la médiathèque et de la résidence étudiante, tout en s'intégrant dans le bâti existant, constitué souvent de belles maisons. Il affirme, dans la ville et le quartier Capelle-Guibert, une présence et une identité nouvelle, qui tient compte des préoccupations de ce siècle en matière de développement durable. D'une capacité d'accueil de 600 étudiants, le bâtiment héberge trois types de formations : l'Institut de formation en soins infirmiers, le Conservatoire national des arts et métiers et le DUT Information-Communication qui se prolongera, en 2014, par une licence "tourisme économique", formation fortement soutenue par les caves de Roquefort et l'exploitant du viaduc.

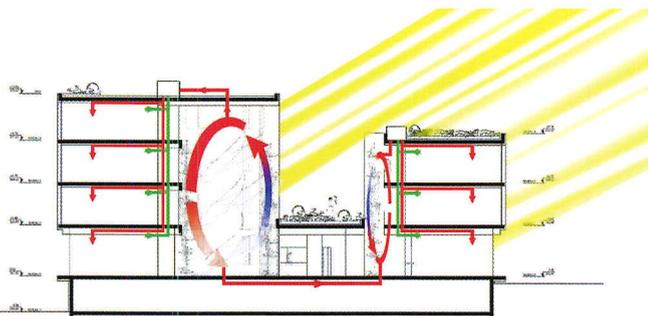
## Une "cinquième façade"

Le pôle universitaire est composé de deux ailes reliées entre elles par un espace central, où sont rassemblés les administrations de chaque formation, les locaux communs d'accueil, la cafétéria, un espace d'exposition et l'amphithéâtre, permettant ainsi de mutualiser les moyens avec un fonctionnement différencié. Il s'agit en quelque sorte d'un socle commun, distribué par un escalier monumen-

Dans la conception du projet, l'accent a été mis sur "la maîtrise du climat intérieur", à partir d'un système d'échangeur thermique, avec un principe de ventilation double flux, à partir de deux serres qui renforcent encore la touche végétale du lieu.



PRINCIPE DE VENTILATION DOUBLE FLUX  
ETE - SERRE FROIDE



PRINCIPE DE VENTILATION DOUBLE FLUX  
HIVER - SERRE CHAUDE

Cette écriture du bois, utilisée tant à l'intérieur, qu'à l'extérieur, s'accorde avec le bâtiment voisin, l'atelier Causse Gantier, habillé par l'architecte Jean-Michel Wilmotte.



tal, depuis une place publique, sur lequel seraient posés deux bâtiments distincts pouvant communiquer par un jardin suspendu, prévu pour être au même niveau que la ville. Car le lieu d'implantation du programme n'était pas sans contrainte, en étant situé en contrebas des habitations. L'architecte a donc tenu compte de cette vue plongeante en traitant la terrasse plantée comme une "cinquième façade", que l'on voit depuis le belvédère. Les salles de cours sont donc regroupées dans les étages, et certaines d'entre elles peuvent se doubler, grâce à des cloisons amovibles. Ce système permet ainsi d'anticiper l'augmentation progressive du nombre d'étudiants. Au-dessous, le parking, situé en zone inondable, est aménagé pour laisser passer l'eau du Tarn, tout proche, en cas de fortes crues.

Comme le précise Jean-François Panthéon, "le pôle d'enseignement supérieur dialogue avec les Causses environnants : un bardage en bois Douglas, un socle très minéral et des emprunts au végétal, avec ce jardin suspendu au milieu. Le bâtiment

# privilégie le centre-ville

*joue aussi sur la transparence avec le verre à haute performance solaire et thermique. Cette écriture du bois, utilisé d'ailleurs tant à l'intérieur, en habillage, qu'à l'extérieur, s'accorde avec le bâtiment voisin, l'atelier Causse Gantier, le seul à demeurer en fonction après s'être orienté vers le marché du luxe, habillé par l'architecte Jean-Michel Wilmotte."*

Dans la conception du projet, l'accent a été mis sur "la maîtrise du climat intérieur", à partir d'un système d'échangeur thermique, avec un principe de ventilation double flux à partir de deux serres, qui renforcent encore la touche végétale du lieu, froide pour l'été et chaude pour l'hiver, assurant le chauffage et la climatisation. L'isolation par l'extérieur et les toitures végétalisées favorisent déjà l'inertie du bâtiment, tandis que les façades vitrées sont toutes équipées de ventelles orientables selon les saisons.

## **Architecte :**

Atelier d'architecture Jean-François Panthéon (Chamalières, 63)

## **Maître d'ouvrage :**

Ville de Millau (Aveyron, 12)

**BET :** Igetec (Aurillac, 15) /

Francis Pouch (Structures) /

AGNA (Acoustique, 63)

## **Montant des travaux:**

7 millions d'euros

**Le choix d'un bardage en bois, d'un socle très minéral, d'un jardin suspendu au milieu et du verre pour jouer sur la transparence permet au bâtiment de dialoguer avec les Causses environnants.**



# Maux doux

clin d'œil

Dans les années 70, on commençait à parler d'environnement. On mettait ce mot (à l'époque prétentieux) à toutes les sauces, on s'en gargarisait avec délectation. On en avait même fait un ministère. Depuis il s'est affadi, banalisé et il est rentré dans le rang des mots ordinaires. Environnement ne fait plus d'effet à personne.

Aujourd'hui, on fait plus dans le ronflant, le magnifique, l'emphatique, pour donner du lustre à nos discours.

Ainsi, il faut rajouter des terminaisons en "ique" ou en "ment", pour donner aux mots une résonance, une profondeur, une acoustique digne d'une cathédrale.

Ainsi on ne parle plus de "problème" bêtement : "j'ai un problème", ce qui est plat. "J'ai deux problèmes" n'est guère mieux, alors que ça a tout de suite plus de gueule en ne parlant plus de problème mais de "problématique".

Problématique est beaucoup plus vaste que problème, infiniment plus profond. Il faut de plus l'enrober dignement. Si on ne dit que : "j'ai une problématique", ça fait vulgaire, on est obligé de l'accompagner : "il se pose (à moi) une problématique" ou "nous sommes en face d'une problématique..." suivi d'un adjectif qualificatif du type "obscur", "délicate" voire le fin du fin (à ne pas utiliser hors contexte) "citoyenne".

Une amie à qui je confiai un jour devoir me faire enlever la prostate, m'a rétorqué tout de go : "Mon mari a la même problématique que toi". Moi qui pensais que c'était grave... J'en ai été un peu rassuré pour le coup.

La même chose est valable pour le mot "question", qui deviendra "questionnement". On ne se pose plus de questions mesquines et étriquées, on "expose la nature du questionnement". Là encore, c'est plus large, plus impliquant pour l'auditoire, qui à la limite pourrait vous laisser vous démerder de votre question, mais qui ne peut échapper à un questionnement forcément plus vaste.

N'essayez pas de dire "questionnure", d'une part parce que c'est moche, et d'autre part parce que l'on vous prendra pour un plouc ou un attardé.

Vous pouvez bien sûr combiner les deux : "la problématique soulève un questionnement..." ou "le questionnement posé par cette problématique", ça marche dans les deux sens.

Il faut ensuite y rajouter quelques accessoires.

J'abordais ci-avant l'emploi du mot "citoyen" ou "citoyenne". Ce mot est généralement employé dans le sens de la cité, pas dans le sens "aux armes citoyens" etc. belliqueux et revanchard. Il introduit une autre notion d'harmonie, de "vivre ensemble", d'une "gouvernance" raisonnée.

Pour le Petit Robert, la gouvernance n'est encore au Sénégal que l'ensemble des services administratifs d'une région, par exemple la gouvernance de la Casamance, ou l'ancien nom que l'on donnait aux bailliages de l'Artois et de la Flandre. Mais j'ai peut-être une version périmée... Oh pardon, je voulais dire obsolète.

La "gouvernance", c'est gouverner mais en mieux. Là encore, c'est une notion plus vaste, plus humaine, plus raisonnée, plus proche de l'intérêt général et plus respectueuse de l'environnement.

Lorsque l'on combine tous ces ingrédients on peut arriver à : "cette problématique pose le questionnement d'une gouvernance citoyenne", ce qui a une autre allure que : "avec ses conneries, il nous amène directement dans le mur, ce con".

Chaque époque a ses tics de langage ; aujourd'hui il s'arrondit en surface, devient plus lisse, en apparence moins violent, c'est vraisemblablement une problématique sociétale...



## ENVIRONNEMENT ET PATRIMOINE

*La restauration et l'isolation au naturel*



*chaux - chanvre - pierre - terre*

5-7 pont Charles de Gaulle 03500 Saint-Pourçain sur Sioule

04 70 34 96 92

contact@environnement-et-patrimoine.com

01 24 59 32

**CS2N**  
economie  
DE LA CONSTRUCTION

BUREAU D'ÉTUDES  
**STÉPHANE NIGGLI**  
38 RUE NIEL  
63100 CLERMONT-FD

TÉL. 04 73 91 93 93  
FAX : 04 73 91 93 94  
sarics2n@orange.fr  
www.cs2n.fr

**ALGOTHERM**  
INGENIERIE

BUREAU D'ETUDES  
THERMIQUE ET GRANDE CUISINE

■ ALGOTHERM INGENIERIE ■

53, rue des Sauzes ■ 63170 Aubière ■ Tél : 04 73 98 51 27 ■ Fax : 04 73 98 51 12  
■ e-mail : algotherm@algotherm-ing.fr

La composition générale se rapproche du logo de la société dans le traitement paysager du site.



Le nouveau siège social de Limagrain

# La nature au centre du projet

**Dans son projet, l'architecte ne s'écarte jamais du métier ni de la vocation internationale du groupe. Ouverture des portes, cet automne.**

La composition générale se rapproche du logo de la société dans le traitement paysager du site. Partout, la végétation rappelle les origines de Limagrain. Ici, l'architecte a joué la carte de la nature, des lignes épurées et de la fonctionnalité. Dans son permis de construire, il le répète nettement : *"Le traitement du paysage constitue un élément majeur. Cet objectif traduit l'activité de l'entreprise, totalement immergée dans le milieu naturel. Le projet détermine des espaces extérieurs, cours et jardins, qui prolongent et accompagnent le bâtiment de l'intérieur vers l'extérieur"*. A côté des essences locales, il a proposé aussi des arbres originaires des cinq continents, connus pour leur faculté d'acclimatation, afin de rappeler encore le caractère international de Limagrain, ainsi qu'un système d'irrigation par canaux à ciel ouvert plantés de roseaux, symbolique de la Limagne, pour récupérer les eaux pluviales sur le parking, afin de renforcer le caractère du site. Certains espaces

pourraient même être traités en parcelles de démonstration, en choisissant une mosaïque de cultures différentes.

Prévu dans un premier temps au bord de l'autoroute de Paris, voilà quatre ans, le nouveau siège social de Limagrain s'installera finalement dans le biopôle de Clermont-Limagne, à Saint-Beauzire, sur un terrain de dix hectares magnifiquement situé face à la Chaîne des puys. Le siège est orienté selon un axe nord-est-sud-ouest, avec une extension possible dans l'avenir. Conçu pour accueillir 400 personnes, le site pourra, le cas échéant, en recevoir deux fois plus, le schéma des réseaux et des voiries étant prévu pour répondre à des activités sup-

plémentaires. Le bâtiment est desservi par une galerie couverte, depuis l'entrée du site, qui se prolonge à l'intérieur pour former l'axe de circulation majeur irrigant les différents services, à partir d'un vaste atrium. En parallèle, une voie extérieure permet aux véhicules de gagner les parkings, traités en stabilisé ocre.

## Autour d'un atrium

Une partie du projet repose sur l'atrium fermé, véritable place centrale et lieu de passage obligatoire, autour duquel s'organise la vie de l'entreprise, avec ses murs recouverts de végétaux exotiques. Le plafond reprend le système des sheds (éléments de couverture en dents de



**Une partie du projet repose sur l'atrium fermé, véritable place centrale et lieu de passage obligatoire autour duquel s'organise la vie de l'entreprise, avec ses murs recouverts de végétaux exotiques. C'est un point de rencontre incontournable vers lequel convergent toutes les circulations intérieures.**



scie), dans l'esprit des anciens locaux d'usine, dessinant une sorte d'épine dorsale. Pouvant accueillir des expositions, c'est le point de rencontre incontournable vers lequel convergent toutes les circulations intérieures. Les escaliers principaux et un ascenseur relient les deux étages de bureaux, qui se terminent par des terrasses ouvertes sur la Chaîne des puys. Des passerelles, en bois, traversent l'atrium et permettent un fonctionnement en boucle et la communication entre les plateaux de bureaux. Une des façades, transparente, tournée vers le château de Tournoël, donne directement sur les jardins. *"La lisibilité et la visibilité des espaces sont totales"*, assure Denis Ameil, visiblement satisfait de la composition. Le bâtiment s'intègre parfaitement dans le paysage de la Limagne et le lieu réagit aux effets de la lumière extérieure. Chacun peut y trouver une ambiance propice à ses attentes, à la réflexion ou à la détente.

De part et d'autre sont disposés les bureaux et les différentes salles de réunions et de rangement. Les uns sont tournés vers l'extérieur, les autres donnent directement sur l'atrium. Les plateaux sont entièrement modulables, avec un système de circulation vitrée. Les planchers alvéolaires d'une portée de 16 mètres évitent les poteaux dans l'ensemble du bâtiment. Structures en béton, doublées par l'extérieur d'une isolation thermique protégée d'un bardage en briques, béton ou d'une peau en verre émaillé, selon les cas, murs rideaux en profilés d'aluminium laqué et vitrage isolant pour les façades courbes, brise-soleil orientables ou non permettent d'être économe en énergie.

Une sculpture en lave a été commandée par le maître d'ouvrage à Jean Chauchard, artiste connu pour ses œuvres monumentales. Des similitudes volontaires existent d'ailleurs entre le siège et le centre de recherche installé à Chappes, dans une ancienne usine Michelin, aux niveaux des espaces, des couleurs, des matériaux et du système de cloisonnement, précise l'architecte.

## Architecte :

Denis Ameil (Clermont-Ferrand, 63)

## Maître d'ouvrage :

Selia (Limagrain)

BET : R3I (Clermont-Ferrand, 63)

Choulet (Fluides / Clermont-Ferrand, 63)

## Sculpture monumentale

en lave : Chauchard (Moissat, 63)

**Incontournable dans le secteur de la restauration et de la rénovation, la société Terre cuite de Laschamps fabrique, depuis 1830, des carreaux et des tuiles à la main. Un savoir-faire ancestral qui lui permet de repartir à la conquête de nouveaux marchés, tel que l'écoconstruction.**

**Le tunnel de séchage a été modernisé.**



## La conquête de nouveaux marchés

# Retour à la terre

**Les chantiers de restauration et de rénovation des demeures et des bâtiments historiques sont devenus l'un des atouts majeurs de la fabrique.**

main. Après le séchage, plus long en hiver qu'en été, vient la cuisson à 1 000°. La mise en place dans le four est déterminante pour le rendu des couleurs, plus ou moins rouges ou brunes, plus ou moins orangées. "Grâce à la qualité de la glaise, dans laquelle on peut répandre les oxydes de manière uniforme, il est possible de reconstituer les motifs et les couleurs d'un sol ou d'une toiture, comme le modèle repris d'un carreau du château de Belle-aves avec des incrustations héraldiques aux armes et du lion et du loup", assure François Pouraud. Face à ses concurrents directs, cinq selon lui en France, la fabrique veut développer un prototype de brique en terre cuite pour l'écoconstruction. La terre, mélangée à de la chaux et à du chanvre, permet de réaliser des murs et des enduits sains, constituant d'excellents isolants et régulateurs thermiques. Un produit qui s'inspirerait de l'exemple ancestral du pisé.

sistant au gel naturellement, qui lui permet donc d'être utilisée pour les couvertures. L'ambiance n'a sans doute guère changé depuis des décennies, mais les nouveaux investisseurs ont repris toute la chaîne de préparation de la terre, tout en gardant certaines machines en fonte inusables. Ils ont aussi modernisé le tunnel de séchage, dans lequel passent tous les carreaux fabriqués de manière artisanale et rangés soigneusement dans des wagons à tiroirs, pour libérer la terre de son eau. Ils envisagent aussi l'installation d'un nouveau four plus petit pour l'émaillage de certaines pièces, en vue d'élargir les gammes actuelles de produits et conquérir de nouveaux marchés.

**L'entreprise exploite sa propre carrière de glaise, une terre semi-réfractaire, résistant au gel naturellement, qui lui permet donc d'être utilisée pour les couvertures.**

des mariages et celle du Trône à Blois, à la cité des Pinsons, située dans un quartier résidentiel de Bruxelles, ou encore dans les cuisines de Chenonceaux, et peut-être à la cité judiciaire de Tarascon. Actuellement, le catalogue s'élargit aux salles de bain et aux cuisines modernes. "C'est le mode de fabrication qui fait le produit", répète Claude Fialon. La terre, malaxée et humidifiée, est rendue idéalement souple pour que les carreaux ou les tuiles puissent être découpés à la

## La qualité de la glaise

Dans l'entreprise depuis de longues années, Claude Fialon, directeur commercial, est devenu incollable sur les carreaux médiévaux et les carrelages régionaux les plus typiques. Les chantiers de restauration et de rénovation des demeures et des bâtiments historiques sont devenus l'un des atouts majeurs de la fabrique. Certains produits réalisés sur commande viennent enrichir les collections. Carreaux et tuiles fabriquées à l'ancienne se retrouvent à l'ambassade de France à Hanoï, au musée de la Chasse à Paris, à la maison mère des parfums Fragonard à Grasse, dans une demeure classée en Belgique, à l'abbaye cistercienne de Bellaigue près de Montaignut-en-Combraille, dans la salle



# Pour des concours de qualité...

**Des concours, pour quoi faire ?**

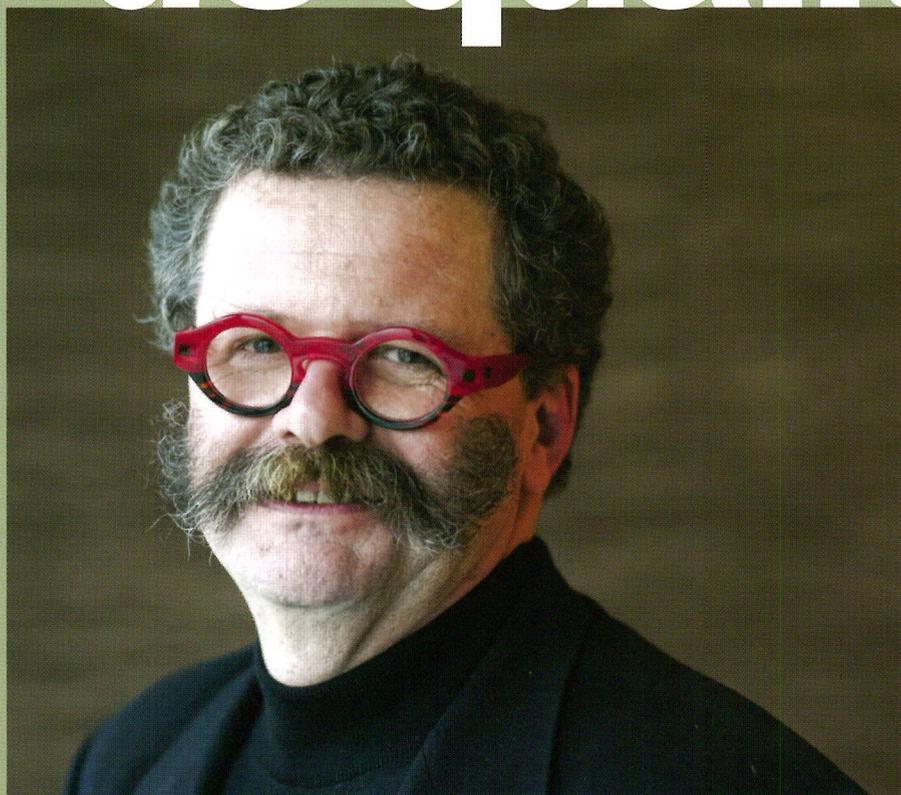
Le problème est celui de l'insuffisance de préparation des concours. Il est patent. On a des trous dans les programmes, qui sont moins fouillés qu'avant, et il arrive même qu'on y trouve des copiés-collés de programmes plus anciens...

Autrefois, c'était bien ficelé, avec un vrai programme fonctionnel, un budget finement analysé, des éléments concernant le site, un planning... Les cellules "construction publique" des DDE étaient là pour réaliser une véritable assistance à la maîtrise d'ouvrage (AMO). Ces ingénieurs, fonctionnaires de l'État, connaissaient bien à la fois les procédures, les programmes et la technique du bâtiment. Certains étaient plus particulièrement spécialisés dans certains types d'équipements publics : sanitaires, scolaires, culturels... Ils préparaient, assistaient réellement la maîtrise d'ouvrage, et ils étaient garants de l'utilisation des deniers de l'État. Ils établissaient un programme "à la main" du maître d'ouvrage, et qui correspondait vraiment à ses besoins, aux critères de site...

Depuis la décentralisation, chacun se débrouille, faisant éventuellement appel à l'AMO privée. Les grosses collectivités ont des services techniques qui organisent des concours. Ce n'est pas leur métier. Faire une programmation, c'est particulier. Les services ont tendance à passer à côté du programme fonctionnel et souvent du calage budgétaire.

Dans certaines régions, des sociétés d'économie mixte se sont mises à faire de l'AMO ou de la programmation. Beaucoup n'ont pas les compétences. Elles produisent un programme insuffisant, ne demandent pas au maître d'ouvrage les éléments permettant d'organiser la consultation, ou ne remplissent pas leur rôle – par exemple, dire au maître d'ouvrage que le terrain choisi n'est pas adapté au programme. Auparavant, l'AMO aidait au choix du terrain, à la définition du programme, du fonctionnement intérieur, du budget. Il éclairait sur les délais et les meilleures compétences à assembler dans l'équipe de maîtrise d'œuvre pour obtenir un résultat au plus près de l'objectif.

Des cabinets de programmation et



**Lionel Carli,  
Président du Conseil  
national de l'Ordre  
des architectes**

**Des architectes s'étonnent  
du fait que des projets  
issus de concours  
sont modifiés à la demande  
du maître d'ouvrage,  
jusqu'à ne plus ressembler  
à la proposition initiale.  
D'où la question posée  
à Lionel Carli,  
Président du CNOA...**

d'AMO se sont installés, sans avoir toujours les connaissances nécessaires. Antérieurement, l'assistant à maîtrise d'ouvrage public continuait, sur le chantier, à faire l'interface entre maîtrise d'œuvre et maîtrise d'ouvrage. Il pouvait décrypter... Ce facilitateur est aujourd'hui moins pointu, à mes yeux, que ne l'était cet AMO public. Un AMO doit se mettre à la place de la maîtrise d'œuvre, se demander de quelles informations elle aura besoin. Ça ne s'invente pas. Des services techniques – pleins de bonne volonté ! – se lancent sur des programmes après avoir visité un équipement équivalent dans la commune d'à côté, et pris des notes... Mais il n'y a pas de réflexion par rapport au site, aux besoins... Et puis, c'est assez difficile pour un fonctionnaire territorial d'annoncer à son élu que le budget arrêté ne suffira pas. Il est important, je crois, que l'AMO soit en dehors de la maîtrise d'ouvrage et qu'il soit un véritable professionnel, le rôle de "filtre" est indispensable. Il n'y a pas assez de bons AMO, c'est une profession à laquelle devraient s'intéresser les architectes. Qui, mieux qu'un architecte, est capable de faire une programmation ? Quelqu'un qui a travaillé en agence et géré des chantiers saura apporter son expertise.

**L'AMO devrait pouvoir  
dire au maître d'ouvrage  
ce qu'il n'a pas envie  
d'entendre ?**

Evidemment, il est là pour ça. C'est un travail de dialogue, pour un résultat positif et partagé.

L'architecte qui a fait deux ou trois collègues, gymnases et Ehpad a une certaine expertise. Il est à même d'éclairer le client, mais c'est une démarche qui doit se faire en amont. Si le programmiste ou l'AMO n'est pas en mesure de poser les bonnes questions aux futurs utilisateurs, pour transcrire les réponses dans un programme sur la base duquel les compétiteurs vont répondre, vous aurez autant de réponses différentes que d'équipes retenues. Si la question est mauvaise, ou pas posée, que se passera-t-il ? L'expérience des équipes de maîtrise d'œuvre compensera le manque d'information, avec la réflexion acquise sur d'autres programmes. Mais le résultat ne sera pas forcément celui qu'attendait le maître d'ouvrage.

**Pourquoi a-t-on perdu  
cette qualité d'AMO ?**

On veut tout faire au rabais. Architecte, je suis formé pour répondre avec mon équipe à tout type de programme... dès lors que j'en ai un. On veut se passer d'une programmation, en pensant économiser de l'argent. On essaie de passer en procédure adaptée, alors qu'on est au seuil du concours. Même en dessous du seuil, certains programmes justifieraient le concours, parce que c'est quand même mieux de choisir un projet sur une esquisse que sur un taux d'honoraires... Si le programme est insuffisant, la réponse sera du même acabit.

On économise sur tout. Alors qu'on sait bien qu'il faudra un relevé topographique et une étude géotechnique, on remet ça à plus tard. Au risque de se retrouver avec un terrain incompatible avec le projet... Ensuite, on tire pour payer le moins possible la maîtrise d'œuvre. On fait éventuellement l'impasse sur les aménagements extérieurs. Au bout, tout le monde est mécontent du résultat.





Un maire qui veut une école peut avoir une idée de ce qu'il aime en architecture. Il a vu d'autres bâtiments, s'est fait une idée. Mais il est incapable de définir exactement les besoins, et d'analyser correctement les projets. La programmation est l'élément-clé d'un concours. Sans ça, on pourra avoir une belle prouesse esthétique, un bel objet, mais pas toujours un bâtiment qui, en termes de valeur d'usage, correspondra aux objectifs du maître d'ouvrage.

Est-ce l'effet de la concurrence et d'une dérive vers des prix bas ? Il arrive que le programme soit négligé, et qu'on se repose sur la maîtrise d'œuvre : "Elle saura faire"... Cette dérive est encore plus importante en procédure adaptée, où on nous demande de faire une proposition sur compétences, références et moyens, avec ou sans note méthodologique, et un prix. Pour nous permettre de répondre, on a un mauvais 21x29,7 qui nous dit à peine ce qu'il y a à faire – tout juste si un plan de cadastre nous indique le site. Si on est retenu, alors commence le vrai travail, car tout reste à faire.

Aujourd'hui, un euro dépensé doit l'être judicieusement. Donc, avant de faire un bâtiment, il faut se poser toutes les bonnes questions. Et surtout ne pas escamoter la programmation, ni éviter le concours : ce coût est très faible sur l'ensemble d'un projet, et il permet d'opérer un véritable choix d'architecture.

### Le concours en lui-même n'est donc pas en cause ?

Le principe du concours est très important. Même si y accéder devient de plus en plus compliqué, il a permis à des équipes qui n'auraient pas pu se faire connaître d'accéder à la commande publique.

Par le passé, le marché de définition était aussi une bonne solution : une équipe était retenue sur une méthodologie, une philosophie du projet, et on avançait progressivement avec elle, en affinant le programme, comme avec un client privé. Ce n'est plus possible...

Le concours est porteur de qualité... si tout le monde est sincère, programmistes et architectes. Imaginons un concours dont la programmation est mal faite : le programmiste n'a pas osé dire au maître d'ouvrage que le budget est insuffisant, ou encore il a lui-même prévu un budget trop faible. L'architecte répond au concours, chiffre et se rend compte qu'il dépasse l'enveloppe. Soit il joue la transparence en annonçant qu'il ne peut pas être dans l'enveloppe, et il risque de perdre le concours, soit il assure pouvoir y être, sous réserve d'adaptations... Ou encore il affirme y être, en pensant qu'il se débrouillera...

C'est pour ça que je dis que tout le monde doit être honnête. Le contenu du programme fonctionnel doit être très clair, comme les données sur le site, les délais... Tout cela doit être réaliste, pesé en amont par l'équipe du maître d'ouvrage, pour que la procédure soit sécurisée et que les équipes de maîtrise d'œuvre puissent répondre sur un pied d'égalité.

Dans ce domaine, il y a insuffisance d'éducation des élus. Ils ne voient pas toujours l'utilité d'un AMO. Il est fondamental qu'ils soient entourés de gens qui les éclairent. Autre problème : avec l'Europe, les concours sont anonymes. Auparavant, vous veniez présenter et défendre votre projet. On ne peut plus et c'est dommage : rien de tel pour avancer que la rencontre entre maîtrise d'œuvre et maîtrise d'ouvrage. C'est un peu le cas lors des questions écrites et orales, mais après c'est fini, chacun retourne travailler dans son coin. Le projet rendu est analysé par le comité technique, qui dira ce qu'il a envie de dire, et le maître d'œuvre ne peut pas y répondre de vive voix, il ne peut pas s'expliquer clairement sur ses choix, ni éclairer la maîtrise d'ouvrage. Cela devient une "dégustation à l'aveugle" où l'image domine les autres aspects du projet.

Donc, auparavant, sur tous les projets, il y avait une maîtrise d'ouvrage très professionnelle. De plus, l'architecte pouvait prendre un parti différent de la demande du programme, et expliquer pourquoi. Aujourd'hui, on a souvent un programme insuffisant, dont on ne peut pas s'écarter faute d'occasion de s'en expliquer. C'est ainsi que l'on vise l'objectif financier, en faisant un projet qui rentre dans l'enveloppe. Et que l'on suit le programme même si on pense qu'il y a une erreur, en se disant qu'on essaiera de modifier plus tard. Le risque, c'est de produire une belle image pour séduire le jury, puis de se débrouiller ensuite pour que le projet fonctionne...

D'autre part, je pense que certains petits programmes, ayant par exemple des enjeux stratégiques d'insertion au site, ou de composition urbaine, justifieraient le concours, même en dessous des seuils. Pour faire partager l'architecture, un maire doit dialoguer avec sa population. Implanter un bâtiment dans le paysage, ça peut être violent. Pour faire désirer les projets, ça passe par une concertation, ou au moins une présentation, une exposition. C'est aussi ça, l'intérêt du concours, l'ouverture du dialogue et l'aide à la compréhension des enjeux. D'ailleurs, je pense que les élus devraient toujours organiser une exposition après le concours, pour montrer les projets et expliquer le choix. C'est très pédagogique. Et puis le concours a ceci de positif : vous devez donner le meilleur de vous-même.

# ITC

## INGENIERIE ET TECHNIQUE DE LA CONSTRUCTION

PARC TECHNOLOGIQUE DE LA PARDIEU  
9, rue Louis Rosier - 63063 Clermont-Fd Cedex 1  
Tél. 04 73 26 58 58 - Fax 04 73 27 66 16  
E.mail : info@itc-be.fr

- **INGENIERIE**
- **ETUDES TECHNIQUES**  
Bâtiments tertiaires  
Bâtiments industriels  
Ouvrages d'Art  
Béton - Béton précontraint  
Charpente Acier - Bois
- **DIRECTION DE TRAVAUX**



**VOLVO V60 4 ROUES MOTRICES**  
**VOTRE VOLVO**

À PARTIR DE **42 750€\***

\* Modèle présenté : VOLVO V60 D5 AWD Geartronic 215ch R-Design au prix public TTC conseillé au 17/10/11 de 45 900€. Prix public TTC conseillé au 17/10/11 pour un VOLVO V60 D5 AWD Geartronic 215ch Momentum. Gamme VOLVO V60 : consommation Euromix (l/100 km) : 4,5/10,2 - CO<sub>2</sub> rejeté (g/km) : 119/237. [volvocars.com/fr](http://volvocars.com/fr)

**PRESTIGE CARS GROUPE BARRAT AUTOMOBILES**

<b>AUBIERE</b> 04 73 74 65 75	<b>MONTLUÇON</b> 04 70 05 68 11	<b>TOULON/ALLIER</b> 04 70 44 99 55
----------------------------------	------------------------------------	----------------------------------------



**IFTC**

Isabelle BOURDEAU - Jean-Claude FABRE  
*Economistes de la Construction*

*Ingénierie Financière  
et Technique de la Construction*

19, rue du Vernet - Résidence Le Parc Florentin  
Bât. D - 03200 VICHY  
Tél. 04 70 97 47 77 - Fax 04 70 31 96 10 - [iftc@orange.fr](mailto:iftc@orange.fr)



**BETALM**

**BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES**

GENIE CLIMATIQUE - GENIE ELECTRIQUE  
SÉCURITÉ INCENDIE - SSI

Cap Sud - 9, rue des Varennes - 63170 AUBIERE  
Tél. 04 73 28 88 48 - Fax 04 73 28 88 47  
E-mail : [betalm@wanadoo.fr](mailto:betalm@wanadoo.fr)

Membre de la Chambre Syndicale des Ingénieurs Conseils de France

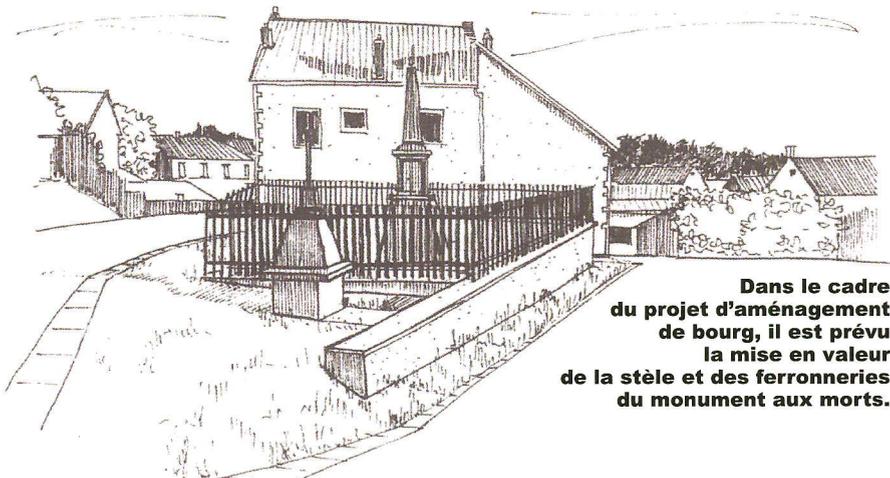
La rénovation  
de l'ancienne  
salle des fêtes.



Saint-Rémy-de-Blot (222 habitants) dans le Puy-de-Dôme

# Trouver sa place dans une culture rurale

Depuis qu'il est maire, François Roguet s'est appuyé sur les architectes, les paysagistes, les botanistes, les artisans... pour faire évoluer Saint-Rémy-de-Blot, dans les Combrailles. Une petite commune, affirme-t-il, ne doit pas seulement défendre la tradition mais aussi s'ouvrir sur la modernité et trouver sa place dans une culture rurale, tout en conservant un regard sur le cadre de vie.



Dans le cadre du projet d'aménagement de bourg, il est prévu la mise en valeur de la stèle et des ferronneries du monument aux morts.

Il ne l'a pas cherché mais l'ancien maire est venu le voir pour lui proposer de se présenter aux élections municipales de 2008 et ainsi de lui succéder. Alors qu'il avait vécu en ville jusqu'ici et qu'il venait de s'installer à la campagne, dans une commune de 222 habitants, composée de 22 hameaux répartis sur un peu plus de 1500 hectares. Mais les idées que François Roguet défendait déjà sur les aménagements d'une commune, fût-elle petite, réflexion entamée à l'école d'architecture de Clermont, qu'il termina en 1999, son penchant pour la nature, son implication dans le milieu associatif et son goût du dialogue le conduisirent presque naturellement au poste de maire. Car le nouvel élu de Saint-Rémy-de-Blot est habité de solides convictions. "Il faut savoir se faire accompagner de professionnels ca-

pables d'apporter son expérience, a-t-il écrit dans le bulletin municipal. Demander à un paysagiste, à un architecte, à un urbaniste d'intervenir ne relève pas d'un caprice. Il faut reconnaître, face à un sujet délicat, où les enjeux sont multiples et parfois sensibles, la compétence de l'autre, son savoir-faire, la qualité de son expertise, de ses propositions, de son travail."

Un an après son arrivée, il demande à deux architectes, Christophe Camus et Christine Charbonnel\*, d'étudier un programme d'aménagement de bourg, qui se situe dans la continuité d'une politique de valorisation et de protection du territoire, avec un premier projet de Carte communale, établi par l'agence d'architecture Descœur (Clermont). Différentes études complémentaires ont été menées à l'échelle du départe-

tement par Sycomore (Clermont), en 1997, afin de préserver l'architecture traditionnelle et le patrimoine paysager, et du territoire des Combrailles, initiée six ans plus tard par le Syndicat mixte d'aménagement des Combrailles. En 2008, le Schéma de cohérence territoriale des Combrailles (SCOT) constitue un véritable projet de territoire à grande échelle et réaffirme la nécessité de protéger les milieux et les vues remarquables et de préserver les boisements d'intérêt général et paysager. La commune, constatant les deux architectes, dispose d'un patrimoine historique et bâti majeur. Le château et l'ancien pont en représentent les éléments les plus anciens et les plus emblématiques, mais le patrimoine s'étend sur l'ensemble de la commune, dans le bourg comme dans les villages, avec des murs de pierre sèche, une architecture vernaculaire diversifiée (puits, lavoirs, croix...), des arbres remarquables.

## Le choix du PLU

Mais la démarche n'est pas toujours comprise par les habitants, dont beaucoup cherchent à rendre leur terrain constructible plutôt qu'à limiter le mitage du paysage, dans le cadre du Plan local d'urbanisme (PLU) lancé en 2010 et qui doit être approuvé prochainement. Pour le moment, la pression foncière n'existe pas encore. Un seul permis de construire a été déposé en cinq ans. Mais qu'en sera-t-il dans l'avenir ? Dans un paysage fragile où toute implantation - habitation ou bâtiment agricole - est généralement perçue de loin, une réflexion sur l'impact des constructions nouvelles devient nécessaire, insiste le maire, qui cherche avant tout à densifier les espaces urbanisés dans le bourg et dans les hameaux. C'est le sens de ce PLU, une démarche préférée au Plan d'occu-



## Rénovation en profondeur de l'ancienne salle des fêtes

# UNE BELLE VITRINE

Malgré une rénovation en 2003, l'équipement ne répondait plus aux attentes de la population et aux réglementations actuelles. Le programme consistait à affirmer une identité culturelle, moderniser l'image de l'équipement et offrir un réel agrément d'utilisation. Cette salle, profondément remaniée, représente le principal point d'animation de la commune. Elle est équipée pour recevoir des troupes de théâtre, un spectacle de danse, une conférence, un film, un banquet de mariage ou une soirée familiale.

Il fallait à la fois transformer la façade d'entrée mais aussi respecter les enjeux thermiques et diminuer la facture énergétique. Dans son projet, l'architecte a donc préconisé une isolation par l'extérieur avec un habillage en plaques de couleur grenat, qui se distingue des bâtiments alentour et joue ainsi un rôle de signal. A l'intérieur, une partie des menuiseries a été changée et un percement a été créé, donnant sur la place et un pot rouge géant, avec la liste de tous les lieux-dits du territoire communal gravés sur toute la hauteur de la baie vitrée.

### Une ambiance design

Un soin particulier a été accordé à l'aménagement de la grande salle, reliée à une grande cuisine entièrement équipée et à un bar avec des tables « bistrot ». L'ensemble du mobilier et de l'agencement ont été étudiés aux niveaux du design, des matériaux et des couleurs, pour créer une ambiance originale. Le banc, installé tout au long de la salle, reprend le profil de la célèbre chaise zig-zag de Rietveld. Dotée d'un sol en Ipé massif, la salle a reçu un habillage mural en planches de coffrage poncées et lazurées, améliorant du même coup son acoustique. Deux vitrines présentent aussi l'histoire et l'actualité du village.

Le fond beige et les deux tubes fluorescents de l'ancienne salle ont été supprimés au profit de couleurs plus vives, en particulier dans l'entrée, composée d'une banque d'accueil et de vestiaires, et les sanitaires. De son côté, la salle surélevée dispose d'une sonorisation, d'un vidéoprojecteur et d'un véritable espace scénique de 25 m<sup>2</sup> équipé de rideaux de velours et de projecteurs.

pation des sols (POS), que François Roguet, également vice-président de la Communauté de communes du pays de Menat, souhaitait présenter aux douze maires qui la composent. Dans les Combrailles, l'initiative n'a pas séduit les autres élus, car il faut admettre que la procédure suscite des réticences dans la population. "Il devra être accompagné d'une information et d'outils pédagogiques adaptés à la sensibilité particulière des espaces de la commune", recommandent les auteurs de l'étude. Un maire, rappelle François Roguet, ne doit pas seulement défendre la tradition mais aussi s'ouvrir sur la modernité et trouver sa place dans une culture rurale, tout en conservant un regard sur le cadre de vie. "Il n'y a pas une élite qui aurait le privilège d'accéder à des équipements de qualité, à la culture, au "beau" et à "l'actuel", assure-t-il, et des habitants de "second choix", qui pourraient se satisfaire d'une offre banale, d'une vision au rabais de la qualité de vie." Partisan d'une "culture de projet", il soutient toutes les initiatives qui

\* Installés respectivement à Clermont-Ferrand et à Yssingeaux.

**Le hameau des Radis : avec des abords soignés, des petits murs de pierre qui bordent le chemin, de belles façades restaurées, le patrimoine a été mis en valeur.**

amènent la population à savoir observer un paysage et à comprendre l'intégration d'un aménagement. Il faut améliorer l'espace public, l'embellir, renforcer l'accueil devant la mairie et à Château-Rocher, le lieu touristique de la commune. Dans chacune de ses interventions, il défend une politique d'équipement public pour maintenir la vie et attirer de nouveaux habitants, mais il le fait avec pédagogie pour convaincre ses administrés.

mestiques, souvenir de son enfance à la campagne. Véritable "portail entre civilisation et nature", cette sculpture large de trois mètres et haute de deux, réalisée en acier oxydé, met en scène un sanglier portant sur son dos un loup, choisi pour son appartenance au monde du conte, un renard et un faisan, apparaissant en découpe dans le métal. Elle offre une ouverture sur la vie sauvage, la flore et le village. Lorsqu'il décida, dès 2008, quelques



### Un parcours botanique des villages

Parmi les chantiers prioritaires, auquel se consacra la municipalité, figurent la salle des fêtes, construite à l'origine par les habitants pour "retenir les jeunes à la terre", qui vient d'être rénovée par l'architecte Laurent Hecquet, mais aussi la grande place, à l'entrée sud-est du bourg, qui doit recevoir un complément d'aménagement, avec la création d'espaces ombragés, de mobilier urbain, d'un nouvel éclairage, d'un espace de stationnement, d'une meilleure accessibilité, d'une signalétique moderne et de massifs fleuris, pour accueillir dignement les visiteurs. La place de l'église, aujourd'hui achevée, "a transformé cet espace détérioré en un lieu agréable ouvert sur le paysage". Rayko Gourdon, l'architecte retenu pour le projet, l'a conçu en la faisant évoluer vers un compromis entre le jardin-square et l'espace urbain, grâce à la création d'un éclairage permettant, aujourd'hui, de profiter d'une jolie fontaine dénichée aux puces.

Situé sur les hauteurs de la commune, le carrefour de Faubayoux, une des portes d'accès au village, a été choisi pour ériger une sculpture de Marc Brunier-Mestas, artiste profondément attaché aux Combrailles, qui s'est "inspiré de la légende des Musiciens de Brême des frères Grimm", préférant les animaux sauvages à des espèces do-

mois après son élection, la création d'un parcours botanique qui devait passer au fur et à mesure des années dans les vingt-deux villages que compte la commune, dans le cadre de l'association Centaurée, François Roguet a souhaité mettre en valeur les maisons, les chemins qui se croisent, les arbres remarquables, les lavoirs, les puits, les croix, les places... Autant de lieux qui ne demandent qu'à être soulignés, distingués dans leur beauté toute simple. L'idée ? Choisir parmi ces lieux des emplacements privilégiés, visibles, dignes d'intérêt, créer à chaque endroit un projet paysager particulier, modeste mais original, utiliser des matériaux simples, discrets. Planter des vivaces aux couleurs, hauteurs et formes variés, comme autant de signes jalonnant le territoire, renaissant tous les ans, plus beaux.

Accompagnés de botanistes, de paysagistes, d'architectes, de cuisiniers, d'artisans, de graphistes, les habitants peuvent découvrir les plantes des milieux humides, les plantes des chemins liées à la médecine et à la sorcellerie, évoquer l'histoire de la vie médiévale et réfléchir à l'embellissement de leur cadre de vie. "A cette occasion, j'aide les habitants à imaginer leurs projets d'extension ou de plantation, confie le maire. Avec cette question essentielle : comment restaurer et préserver l'habitat ancien et les espaces communs dans les hameaux ?"



**Un percement a été créé sur l'une des façades de la salle des fêtes, donnant sur la place principale et un pot rouge géant, avec la liste de tous les lieux-dits du territoire communal gravés sur toute la hauteur de la baie vitrée.**

### Architecte :

Laurent Hecquet

### Maître d'ouvrage :

Commune de Saint-Rémy-de-Blot

### Montant des travaux :

200 000 €

L'équipement a été financé pour moitié par l'Etat, au titre de l'aménagement des bourgs et des bâtiments communaux en milieu rural, le Conseil général et la Réserve parlementaire.



# Le langage de la pierre

L'âge d'or de la pierre semble bien révolu.

Mais de nouvelles opportunités peuvent voir le jour si la profession s'organise en filière.

C'est en tout cas la conviction d'Albert Odouard et Louis Geneste, de l'association *Les Ateliers du Patrimoine*.

Louis Geneste ne ménage pas ses efforts pour promouvoir un matériau qu'il a défendu toute sa vie, sensible à son langage. *"La pierre doit conserver sa place dans notre environnement, répète-t-il inlassablement. Sa noblesse s'exprime à travers toutes les époques"* Et il ajoute : *"Il ne s'agit pas de viser le "tout" en pierre comme on a pu le voir parfois avec le "tout" en bois. Mais de la réintroduire seulement dans la construction et de développer des alliances modernes*

*entre les différents types de matériaux". Un discours courageux alors que la culture du béton, de la brique et du métal l'a emporté depuis la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle et qu'un constat peu rassurant est dressé par *Les Ateliers du Patrimoine*, dont il est un des membres fondateurs. "L'émiettement, la fragilité, le recul de l'emploi, l'incertitude pour la reprise d'une activité sont la règle en dehors des trois bassins principaux que restent la Bourgogne, le Pont-du-Gard et le bassin de Sidobre, près de Mazamet, est-il écrit dans la synthèse de l'étude. Le repli sur soi, sur un marché de plus en plus local, sur le souvenir d'une période faste l'emporte partout."*

En un siècle, il faut pourtant le reconnaître, la filière s'est effondrée. La plupart des carrières ont mis la clé sous la porte dans la région en raison d'un coût d'extraction trop élevé dû à la dureté de la pierre, comparée à celle du Pont-du-Gard, et à l'arrivée sur le marché d'autres pays. Aujourd'hui, la France importe les deux-tiers de sa consommation de pierre, de Chine, d'Inde, du Brésil et d'Espagne, créant un important déficit de la balance commerciale. Dans le cadre d'une relance du logement, voilà donc un secteur à ne pas négliger, d'autant plus que le Grenelle de l'environnement, s'il est mis en place, devrait privilégier la pierre locale



**Le parc des volcans d'Auvergne travaille depuis de longues années à la sauvegarde des toitures traditionnelles en pierre.**





et participer du même coup à la construction durable. Or, l'utilisation de la pierre se limite le plus souvent à la restauration, à quelques toitures, à l'habillage de certains bâtiments, en particulier avec la Volvic, au dallage des places publiques, à des aménagements intérieurs et au secteur du funéraire. Avec près de 5000 salariés et un chiffre d'affaires d'un demi-milliard d'euros, l'activité de la pierre pèse pourtant de tout son poids dans l'économie du Massif Central.

Pendant des siècles, les monuments furent construits en pierre : châteaux, ouvrages d'art, églises romanes, cathédrales. Le compagnonnage, les corporations et l'apprentissage se développent à cette époque. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les monuments les plus prestigieux des villes utilisent la pierre. Les carrières appartenaient au roi, l'architecture et la science étaient enseignées au sein d'académies royales. Un siècle plus tard, les "villes d'eau" vont connaître un bel essor architectural et mettront en valeur la pierre locale. Il en est de même dans l'édification des gares et des viaducs. Puis c'est la création des quartiers haussmanniens, l'aménagement urbain avec l'apparition des trottoirs et des larges rues pavées. Les modes de bâtir étaient alors propres à chaque



## À LIRE

**La filière pierre naturelle. Un diagnostic, une base de données, des recommandations.**

Indispensable pour comprendre l'émiettement d'une filière et l'espoir suscité par les Grenelle 1 et 2 de l'environnement. Au bout de deux ans d'enquête (2010-2011), de réflexions et de rencontres, l'association *Les Ateliers du Patrimoine* dresse le portrait d'un secteur en mauvaise santé, dans l'ensemble du Massif central, et analyse les perspectives de développement. La synthèse de cette étude co-rédigée par Albert Odouard et Louis Geneste peut être demandée par mail :

[ateliersdupatrimoine@gmail.com](mailto:ateliersdupatrimoine@gmail.com)



**Il ne s'agit pas de viser le "tout" en pierre comme on a pu le voir avec le "tout" en bois, mais de l'introduire seulement dans les constructions et de développer des alliances modernes entre les différents types de matériau. Louis Geneste.**

région suivant le type de pierre et de matériaux locaux dont on disposait. La pierre a donc connu une période florissante jusqu'à l'arrivée du béton, que le célèbre architecte Fernand Pouillon ignore superbement, dans les années cinquante, en continuant à prévoir des pierres dans ses projets\*.

### Un pôle interrégional de la pierre

Existe-t-il encore une culture de la pierre, se demande Louis Geneste ? On imagine mal reconstruire des bâtiments totalement en pierre du pays. Mais la pierre conserve son rôle en l'associant à d'autres matériaux. Il faut chercher à tout prix de nouveaux débouchés

en incitant les bassins de production à travailler ensemble. Des formations dans les écoles d'architecture, dans les écoles d'ingénieurs, de travaux publics, du bâtiment devraient voir le jour. Il faudrait en même temps sensibiliser les élus, qui se préoccupent de développement durable, aux avantages de ce matériau ancestral. La naissance du pôle interrégional de la pierre dans le Massif central, mis en place par *Les Ateliers du Patrimoine* - démarche à laquelle s'intéresse déjà le Limousin et la Bourgogne - a permis le recensement des professionnels : artisans, carriers, transformateurs, tailleurs de pierre, sculpteurs, graveurs, mais également des donneurs d'ordre, maîtres d'ouvrage pu-

blics et privés, architectes, intéressés par la pierre et le patrimoine. Des efforts doivent être poursuivis entre les acteurs de la filière, pour aller vers un label, un certificat des techniques nouvelles et des mises en valeur des propriétés de la pierre.

Exemples à suivre, l'association *Pierre de Bourgogne*, créée en 1996, réunit la majorité des acteurs de la filière, c'est-à-dire les carriers pour l'extraction, les entreprises de transformation, un tissu d'artisans qui taillent, sculptent et restaurent, ou encore l'école d'architecture de Montpellier qui encourage la construction durable et l'utilisation de la pierre massive. De son côté, le Parc des Volcans d'Auvergne travaille depuis de longues années à la sauvegarde des toitures traditionnelles en pierre, ce qui explique le respect de l'architecture, de l'environnement, l'intérêt porté à la formation d'artisans et à la sensibilisation des maîtres d'ouvrage, des élus et du public à l'utilisation du matériau\*.

Il faut organiser des chantiers écoles, des ateliers de formation, préserver les savoir-faire menacés de disparition, développer les équipes pluridisciplinaires composées d'architectes,

d'artisans, de techniciens, d'historiens de l'art... Et, en même temps, susciter les bureaux d'ingénierie à s'associer à la démarche, pour la formation, la recherche, les innovations, des diagnostics, les études de faisabilité. Le sous-sol auvergnat est riche d'une grande variété de roches exploitées en carrière, tels que le basalte, la pouzzolane et même l'arkose, avec laquelle fut construite l'église Notre-Dame-du-Port, une pierre tirée de la carrière de Montpeyroux (Puy-de-Dôme). *"Nous devrions intégrer la pierre dans l'architecture contemporaine"*, clame Louis Geneste. L'immeuble conçu par l'agence Perraudin Architectes, à Cornebarrieu en Haute-Garonne, avec un label Très haute performance énergétique, prouve que la pierre et le logement social de qualité sont parfaitement compatibles. De nouveaux marchés apparaissent comme les piscines écologiques et les toitures plantées de végétaux. Celui du luxe peut aussi constituer une des pistes.

\* Tous ces éléments sont tirés de la brochure *"La filière pierre naturelle"* éditée par Les Ateliers du Patrimoine.

**La gare du train à crémaillère, desservant le puy de Dôme, entièrement recouverte de pierre de volvic.**

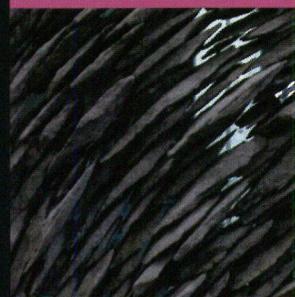


Photo: Christophe Carnus

## Thierry Courtadon

### ARTISAN, SCULPTEUR

**A l'aise aussi bien sur des petites pièces que sur des blocs de 70 tonnes, il perpétue une identité artisanale qu'il assume avec fierté.**



**H**éritier d'une dynastie de carriers et de tailleurs de pierre de Volvic, Thierry Courtadon ne s'est pas longtemps interrogé sur son avenir : il serait "un pierreux" comme ses ancêtres. Au fil du temps et de son talent, il est devenu un "dentelier" de la pierre qu'il rend élastique, émouvante et aérienne.

Discret mais mondialement connu pour ses sculptures, il "dompte" la lave pour en faire de véritables livres de pierre. Dans son atelier, entouré de blocs de lave, il affronte la pierre depuis vingt ans avec la sensibilité qu'elle lui inspire. La trachy-andésite, plus connue sous le nom de "pierre de Volvic", à la texture bulleuse et compacte, sort d'une coulée du volcan de la Nugère. Elaborée à très haute température, elle résiste au gel, se prête bien à l'émaillage et résiste aux acides même à chaud. Sa couleur grise, qui varie du clair au foncé, dépend de la silice contenue dans le magma.

*"On peut tout demander à la pierre, confie-t-il. J'établis un échange avec elle chaque fois que j'attaque un bloc de lave, pour le diviser, le ciseler, le polir. Le matériau se prête à mes caprices de sculpteur. On peut le tordre, le découper en lamelles, le graver. Il permet toutes les fantaisies, tels que ces moucharabiehs, une commande des Emirats, longs de quatre mètres, collés sur un verre et suspendus. Ou encore cette sphère composée de lamelles, haute de trois mètres et d'un poids de quarante tonnes, qui a servi ensuite de logo à un centre commercial. J'obtiens une plus grande lisibilité de la pierre au fur et à mesure que je découpe le bloc de lave, que je le dénude. C'est la seule pierre qui présente autant d'élasticité, parce qu'elle est homogène."*

Il travaille la pierre comme un dentellier, avec minutie et avec force. En découvrant le résultat, il est difficile d'imaginer le combat que livre Thierry Courtadon avec la lave, un peu comme un dompteur avec ses fauves. Il doit avant tout commencer par une "lecture de la pierre", une expression qu'il utilise souvent pour expliquer ses gestes. Car cette pierre, il doit la regarder, la respecter, la caresser comme pour un jeu sensuel. Chaque pièce, en principe, est unique. Il n'oublie jamais son apprentissage pour l'apprivoiser et pour lui donner des couleurs différentes par le polissage. En septembre 2013, une exposition lui sera consacrée, dans le grand hall du Conseil général du Puy-de-Dôme.

## c a r n e t

Le Conseil de l'Ordre souhaite la bienvenue aux confrères et consœurs récemment inscrits à notre Tableau :

Servane BESANCON  
Matthieu FRABOULET  
Caroline GIRARD  
Sophie LALLIAS  
Elise MALIFAUD  
Clément PHILIS  
Magdalena PIESTRZENIEWICK  
Gabriel PIGNIDE  
Agnieszka SNIADA-JEANDET

Toutes nos félicitations à Bernard PONCET pour l'honorariat de la profession

# observatoire des concours

**ATTENTION ! Le tableau ci-dessous est basé sur les travaux du jury et ne présage en rien de la décision de l'attribution définitive du marché.**

Lieu	Projet	Maître d'ouvrage	Date sélection & Représentants CROA	Equipes retenues	Date sélection lauréat & Représ. CROA	Lauréat jury	Coût travaux
<b>CLERMONT-FERRAND Puy-de-Dôme</b>	<b>Réaménagement des locaux de la Diode</b>	Ville de Clermont-Ferrand	19-sept.-12 G. Alexandre F. Bouesnard E. Victor	<b>Carles Hebras Mairias Architectes/ Bresson-Combes-Ondet/ D. Ameil/</b>	29-oct.-12 G. Alexandre F. Bouesnard	<b>Carles Hebras Mairias Architectes</b>	<b>2,15 M € HT</b>
<b>ST-POURCAIN SUR-SIOULE Allier</b>	<b>Construction d'une Maison Pluridisciplinaire de Santé</b>	Communauté de Communes en Pays Saint-Pourcinois	24-sept.-12 C. Caignol C. Serin P. Thuillier	<b>Sextant/ Trinh &amp; Laudat/ Le Compas dans l'Œil/ Bruhat &amp; Bouchaudy/</b>	21-janv.-13 C. Caignol C. Serin P. Thuillier	<b>Sextant/</b>	<b>1,8 M € HT</b>
<b>VEYRE-MONTON Puy-de-Dôme</b>	<b>Construction d'un EHPAD de 76 lits</b>	OPHIS du Puy-de-Dôme	21-sept.-12 Non représenté	<b>Crr/ Chabanne/ Seconde Nature Architectes/ Sextant/ Castanié-Sallès/</b>	28-févr.-13 C. Serin	<b>Crr/</b>	<b>7,4 M € HT</b>

# nodal

## Bureau de dessin

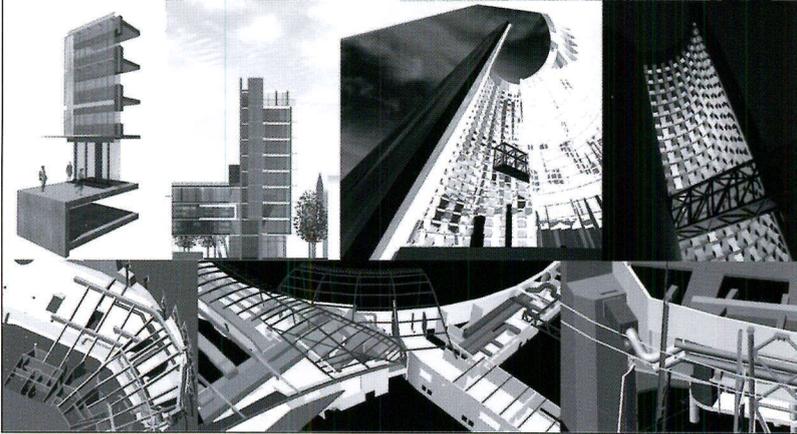
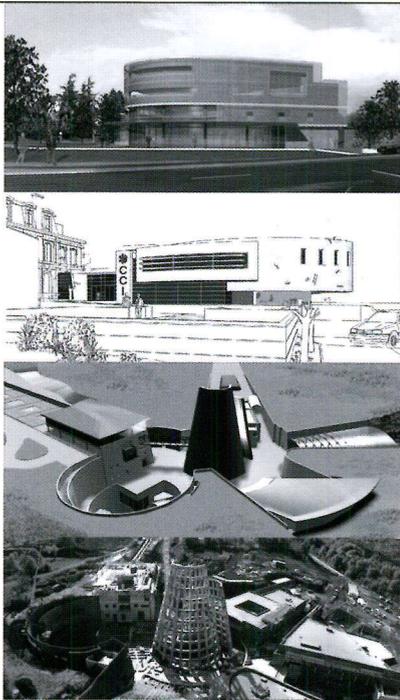
Votre partenaire pour la réalisation de tous vos documents graphiques: de l'avant-projet à l'exécution:

- Prestation en 2D et 3D
- Mission de synthèse
- Dessin d'exécution.

Spécialiste en dessin par ordinateur, nous répondrons à vos souhaits:

Contactez-nous !

86 rue Pierre Estienne  
ZAC la Pardieu  
63000 CLERMONT-FERRAND  
Tel. 04.73.27.61.88 Fax 04.73.28.08.50  
e-mail: nodal@wanadoo.fr



# betmi s.a.s.

Bureau d'Etudes Techniques

**Béton armé - Charpente bois - Charpente métallique**

15, avenue des Frères Montgolfier - Zac des Ribes - 63170 Aubière  
Tél. : 04 73 26 05 48 - Télécopie : 04 73 27 24 42  
E-mail : bet.betmi@wanadoo.fr

# SECC

**Société d'Economie et d'Expertise de la Construction**

60, Rue Bonnabaud 63000 CLERMONT-FERRAND

Tél : 04.73.34.29.29 - Fax : 04.73.34.96.66

Email : [secc.clermont@gmail.com](mailto:secc.clermont@gmail.com)

Nom .....

Société ou Organisme .....

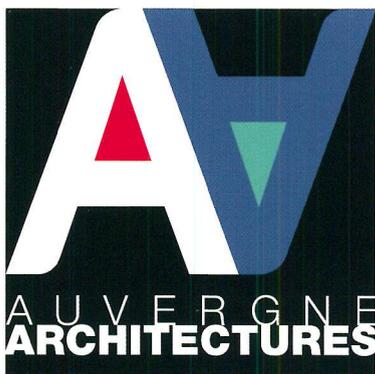
Adresse .....

.....

.....

Code postal.....Ville .....

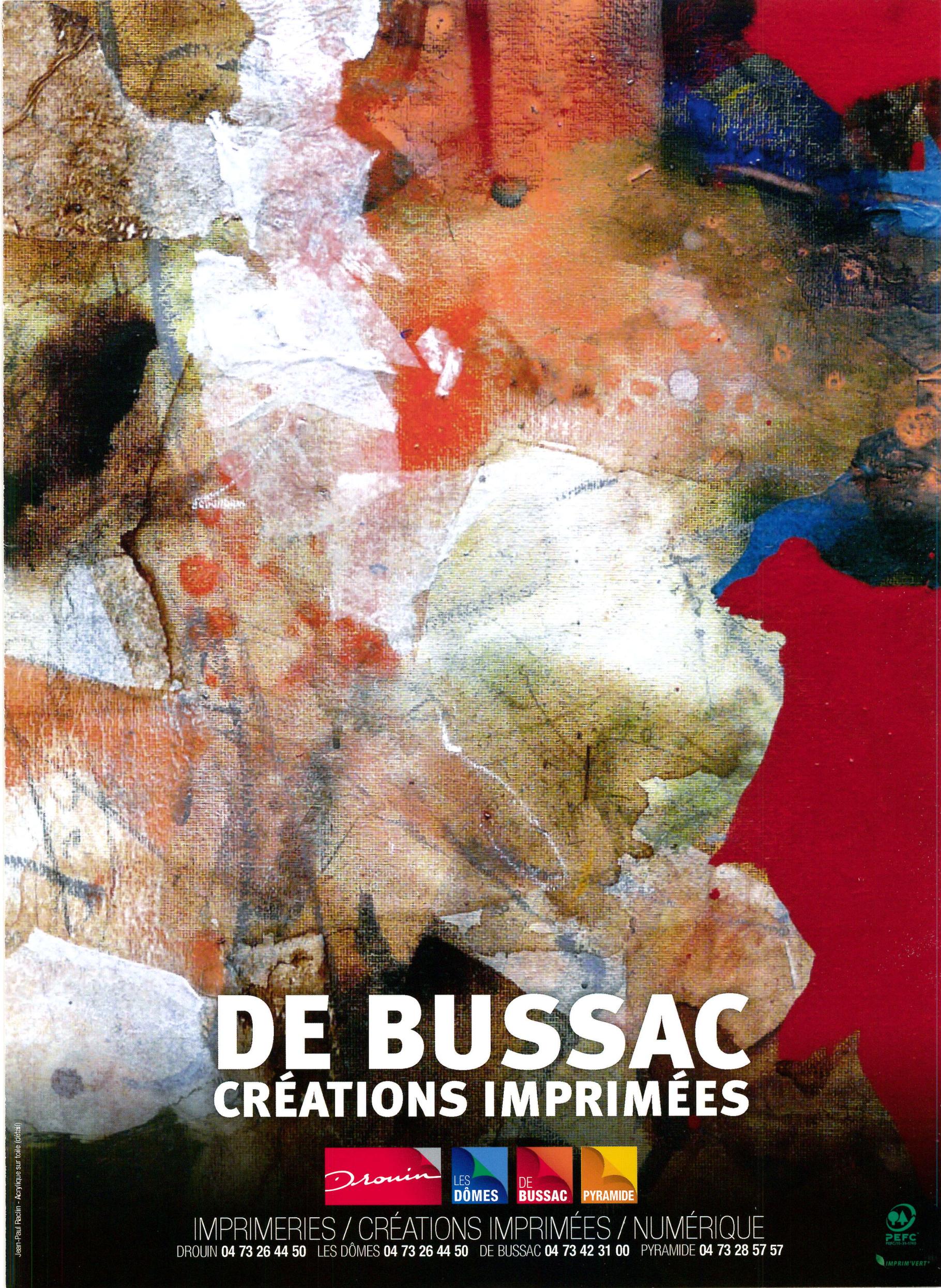
Date.....Signature



## Je m'abonne

**Je désire recevoir les trois prochains numéros d'Auvergne Architectures au prix spécial de 15 €.**

Je recevrai par ailleurs les invitations aux manifestations organisées par le Conseil régional de l'Ordre des Architectes.



# DE BUSSAC

## CRÉATIONS IMPRIMÉES



IMPRIMERIES / CRÉATIONS IMPRIMÉES / NUMÉRIQUE  
DROUIN 04 73 26 44 50 LES DÔMES 04 73 26 44 50 DE BUSSAC 04 73 42 31 00 PYRAMIDE 04 73 28 57 57

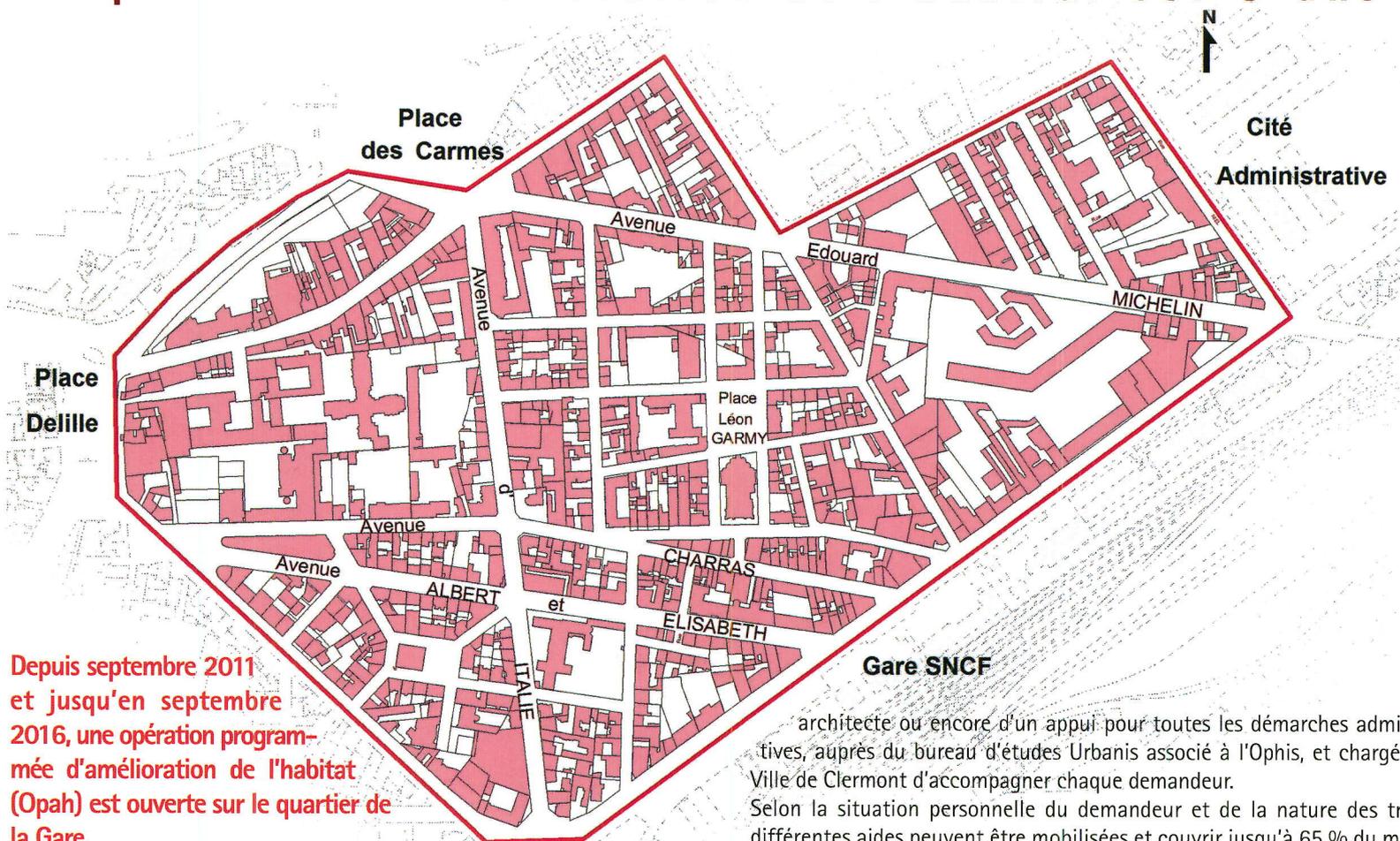


IMPRIM'VERT

# OPAH

QUARTIER DE LA GARE

Opération d'amélioration de l'habitat sur 5 ans



Depuis septembre 2011 et jusqu'en septembre 2016, une opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah) est ouverte sur le quartier de la Gare.

Objectifs :

- la lutte contre l'habitat vétuste et les logements dégradés,
- la lutte contre la précarité énergétique et la promotion de la performance énergétique,
- l'aide au maintien à domicile des personnes à mobilité réduite et des personnes âgées,
- la création d'une offre locative de qualité par la remise sur le marché de logements vacants et offrant des prestations de bon niveau avec un loyer maîtrisé,
- la réhabilitation des immeubles dans le respect des règles architecturales et patrimoniales.

Sur le périmètre concerné, les propriétaires résidents ou bailleurs peuvent bénéficier d'aides financières pour réaliser des travaux d'économie d'énergie, de sortie d'insalubrité, d'adaptation aux handicaps, de remise aux normes, de confort. Mais aussi de conseils techniques dispensés gratuitement par un

architecte ou encore d'un appui pour toutes les démarches administratives, auprès du bureau d'études Urbanis associé à l'Ophis, et chargé par la Ville de Clermont d'accompagner chaque demandeur.

Selon la situation personnelle du demandeur et de la nature des travaux, différentes aides peuvent être mobilisées et couvrir jusqu'à 65 % du montant hors taxes des travaux.

L'Opah du quartier de la Gare qui vise à améliorer près de 250 logements mobilise un financement global de 3 M€, entre l'Anah : 1 692 725 € et la Ville de Clermont : 1 568 050 €.

Avec en mémoire urbaine la réussite remarquable de l'Opah de Montferrand, l'heure est au renouveau et à un changement d'image du quartier de la gare dont la mutation va s'accélérer avec le programme du PEI et de modernisation de la gare SNCF.

**Permanence Urbanis sans rendez-vous les mercredis matin et les vendredis après-midi, 25, avenue de l'Union-Soviétique, tél. 04 73 90 00 08 ; site: [www.urbanis.fr](http://www.urbanis.fr)**

